



ENDA/RUP



Université Cheikh Anta DIOP
Département de Géologie

« Maîtrise des eaux pluviales et des rejets unitaires dans les espaces urbanisés de Dakar »

Diagnostic participatif avec les acteurs locaux par l'organisation de forums ou d'ateliers pour les activités de sensibilisation, d'information, de renforcement de capacités, d'élaboration de plan d'action concerté.

Rapport Final.

Au 31 décembre 2008

SOMMAIRE

Contexte de l'étude	3
Rappel des objectifs.....	3
1- Déroulement de l'atelier de l'atelier de renforcement de capacités.....	4
2- Les sessions d'animation et de sensibilisation dans les zones à caractère intercommunal.....	13
3- Conclusion.....	18
Annexes.....	19

Contexte de l'étude

L'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, département de géologie en collaboration avec Enda Rup, conduit un projet de recherche intitulé «Maîtrise des eau pluviales et des rejets unitaires dans les espaces urbains de Dakar».

Ce projet s'articule autour des composantes suivantes : la problématique des inondations, ses origines et les nuisances engendrées dans la banlieue dakaroise et la dégradation de la qualité des eaux souterraines et son utilisation par les populations locales. L'approche participative et multi-acteurs a été privilégiée dans le cadre de cette recherche et mise en pratique pour un renforcement de capacité, pour une sensibilisation et une amélioration du cadre de vie des populations concernées. Enda - Rup dans le cadre du projet s'occupe essentiellement des activités de ce sous thème « Participation locale » comportant deux volets :

- Volet 1 : Identification des acteurs et analyse des contextes socio-économique et organisationnel ;
- Volet 2 : Diagnostic participatif avec les acteurs locaux par l'organisation de forum ou d'ateliers dans les communes d'arrondissement pour les activités de sensibilisation, d'information, de renforcement de capacités, d'élaboration de plan d'action concerté.

Le volet 1 a permis d'identifier et de retenir les communes d'arrondissement de Djeddah Thiaroye Kao, Sam-Sam, Tivaouane Diaksao, Yeumbeul nord et Pikine nord dans cette présente étude. Ces zones ciblées connaissent des difficultés liées au contexte environnemental, économique, social, organisationnel et au risque hydrologique dans les zones dépressives urbanisées. Un diagnostic du territoire et des organisations communautaires de base

Le second volet de la phase 2 a concerné le renforcement des capacités des techniciens des communes d'arrondissement et des leaders des organisations communautaires de base.

Rappel des objectifs

a) Objectif principal

L'objectif principal de cet atelier est de renforcer les capacités des autorités locales, les leaderships des organisations communautaires de bases et responsables des services techniques communaux sur l'utilisation d'outils pédagogiques dans la sensibilisation de leur concitoyens et l'identification participative des problèmes liés à la gestion des eaux pluviales et des rejets unitaires, la planification stratégique

communautaire en vue de la gestion rationnelle des eaux pluviales et des rejets unitaires, la mise à jour de l'identification complémentaire des acteurs et de leurs rôles.

b) Objectifs spécifiques

- Renforcer les capacités et la solidarité intercommunale des populations pour l'adaptabilité et la pro activité dans la gestion des risques liés aux inondations. Les catastrophes naturels transcendent les limites administratifs ne peuvent être résolues qu'à l'échelle intercommunale.
- Apprendre des meilleures pratiques et l'expérience des autres pour en tirer des leçons utiles et reproductibles.
- Préparer et planifier les sessions d'animation et de sensibilisation dans les zones à caractère intercommunal.

1. Déroulement de l'atelier de l'atelier de renforcement de capacités:

- **Nombre de participants**

L'atelier a enregistré 25 participations (voir liste en annexe) provenant de milieux professionnels complémentaires : techniciens de collectivités locales, leaders d'OCB's, techniciens de services déconcentrés et de simples citoyens très alertes sur les dégradations de leur cadre de vie.

- **La cérémonie d'ouverture**

C'est le Secrétaire Municipal, au nom du Maire de la commune de Pikine Nord qui a ouvert l'atelier tout en précisant la préoccupation des populations et des autorités par rapport aux inondations récurrentes dont elles sont confrontées et qui menacent la stabilité sociale dans la banlieue.

L'implication de participants issus de la base est à son avis une initiative salubre car ceci facilitera la répliquabilité des initiatives et la continuation des actions auprès des populations.

- **Les présentations**

- **Introduction sur les conclusions de l'atelier antérieur et sur les objectifs visés par la présente session (Malick GAYE de ENDA et Mme CISSE de l'UCAD)**

Après un tour de table qui a permis une brève présentation de chaque participant, les modérateurs ont tenu à faire un rappel du processus et de la collaboration entre les

deux entités (UCAD et ENDA). L'UCAD a pour objectif la recherche et ENDA depuis la conférence de Stockholm de 1972 s'est investi comme mission la formation des groupes de base.

S'agissant du programme proprement dit, les innombrables problèmes relevés dans la banlieue ont profondément influencé la nécessité d'agir. Le problème des inondations est un phénomène mondial mais d'autres pays ont pu développer des stratégies adaptatives qui ont permis de vaincre la furie des eaux : exemple de la ville de Delphes aux Pays Bas.

Sur les conclusions de l'atelier antérieur qui concernait la restitution du diagnostic participatif, les points suivants ont été soulevés :

- Résultats préliminaires sur l'origine des inondations,
- Présentation du contexte de la zone d'étude,
- Diagnostic s'appuyant sur la cartographie des zones inondables,
- Analyse des variables spatio-temporelles en rapport avec la géomorphologie, la climatologie, l'hydrogéologie et la dynamique urbaine,
- Analyse des variables pluviométriques à partir de l'imagerie aérienne et satellitaire,
- La pression du front bâti au détriment du milieu naturel,
- Mise en place d'outils d'aide à la prise de décision,
- Intégration de la dimension humaine en associant les populations dans la réflexion,
- Problèmes liés à l'approvisionnement en eau potable, à l'assainissement, l'habitat et aux autres services sociaux,
- Faible niveau de vie des populations,
- Un statut foncier fortement empreint d'irrégularité,
- Une bonne dynamique associative identifiée.

En complément de l'intervention de Mr GAYE, Mme CISSE de l'UCAD a précisé les bases du projet. Le projet est financé par le CRDI pour une durée de deux ans. Ce projet concerne la recherche action sur l'origine des inondations et la qualité des eaux souterraines en vue de servir d'inputs à un SIG pour l'alerte précoce en vue de permettre aux autorités d'agir par anticipation. Pour cela une cartographie diachronique des paysages et bassins versants de la banlieue a été établi de même que le front urbain en se basant sur les images satellitaires et les photographies

aériennes dont certaines ont été gracieusement mises à la disposition de l'équipe par le CSE (Centre de Suivi Ecologique).

- **Présentation 2 : « caractérisation hydro-chimique des eaux de la nappe des sables quaternaires de Dakar ».**

Cette présentation a été faite par Ousmane Coly DOUF du Laboratoire d'Hydrologie et Hydrochimie, Département de géologie, Faculté des Sciences et Techniques, U.C.A.D.(voir l'intégralité de sa présentation en annexe).

De sa présentation il est ressorti que les principales sources de pollution de la nappe sont les fosses sceptiques très mal façonnées et les produits phytosanitaires. Du point de vue hydro-chimique, les eaux de la nappe sont douces à très salines. La comparaison entre les concentrations des ions majeurs des eaux et les normes de potabilité de l'OMS, montrent que ces eaux sont de qualité chimique médiocre avec cependant, quelques foyers de pollution liés à la salinité (Na⁺,Cl⁻) mais aussi à des teneurs élevées en nitrates.

La répartition spatiale des éléments chimiques montrent que cette pollution est plus importante dans la zone de concentration des forages de Thiaroye (banlieue). Cette pollution peut être liée à l'affleurement de la nappe combiné à l'occupation anarchique de l'espace. On note également une pollution localisée au niveau des puits de Kounoune, Bambilor et Déni Birame Ndoa.

- **Présentation 3 : « Étude sur la qualité de l'eau de consommation dans les Communes de Yeumbeul ». (Demba BALDE service d'hygiène)**

Les résultats de cette recherche entrent dans le cadre de la prévention des maladies diarrhéiques et en particulier le choléra, le Service National de l'Hygiène en partenariat avec l'Unicef a mis en œuvre ce projet de suivi de la qualité de l'eau de consommation. Le cadre géographique de cette étude concerne les Communes de Yeumbeul, et s'est intéressé à la qualité bactériologique de l'eau des puits, des forages à pompe manuelle, aux systèmes de conservation de l'eau à domicile, aux méthodes de traitement de l'eau de boisson, aux attitudes et comportements des populations en matière d'hygiène de l'eau.

De cette étude, il est ressorti que l'eau de la nappe phréatique est très contaminée par les Coliformes fécaux et d'autres germes dangereux. D'ailleurs, on a noté la présence de Salmonelles dans l'un des vingt (20) puits étudiés. Ce qui semble heureux est que la qualité de l'eau distribuée par la SDE est dans l'ensemble bonne.

Par ailleurs, les systèmes de conservation utilisés à domicile (seau, bassine, canari, fûts, etc.) favorisent, selon les résultats d'analyse, la dégradation de la qualité de l'eau consommée du fait de plusieurs facteurs dont le mauvais entretien de ces récipients.

Même si la qualité de l'eau distribuée par la SDE est bonne, par contre les moyens de conservation ont une influence sur la qualité de l'eau consommée; ainsi, la promotion des seaux à filtre avec robinet dans cette zone permettrait d'améliorer la qualité de l'eau. De même les eaux de puits devront être régulièrement contrôlées en vue de prévenir tout risque d'épidémies notamment le choléra et les fièvres typhoïdes.

- **Présentation 4 « Présentation des meilleures pratiques sur les initiatives d'amélioration de l'eau Djeddah Thiaroye Kao dans le cadre du projet urbaDTK» Moussa THIAM Président du Collectif des Associations de Développement de Djeddah Thiaroye Kao.**

Les quartiers de la commune de Djeddah Thiaroye Kao sont pour leur grande majorité irrégulière. Ils sont caractérisés par un habitat dense, insalubre et sous équipé en infrastructures de base.

Djeddah Thiaroye Kao compte environ 125 000 habitants pour une densité supérieure à 50 000 habitants au km². C'est la commune la plus peuplée du Sénégal et elle doit faire face à de nombreux problèmes d'ordres sanitaires, sociaux, culturels et économiques.

Depuis 1985, de tragiques inondations rythment la vie de la commune durant la saison des pluies. Cumulées aux débordements de fosses septiques et à l'absence de réseau de drainage, elles font qualifier Djiddah Thiaroye Kao de « bombe à retardement » sur le plan sanitaire. De nombreuses concessions ont été progressivement abandonnées et d'autres surélevées. Les rues ont été remblayées par endroits sur plusieurs mètres.

Les inondations de 2005 ont amené la mise en place du plan d'urgence Jaxaay et le déplacement de nombreuses familles de la commune. Certaines zones offrent des possibilités de restructuration, mais les inondations continuent de sévir, et le manque de plan d'urbanisme empêche une bonne planification.

Dans ce cadre, le projet « *urbaDTK* » mis en place par le Collectif des Associations de Djeddah Thiaroye Kao avec l'appui de partenaires extérieurs s'est fixé comme objectifs de restructurer les quartiers irréguliers par une densification les zones

constructibles et la mise infrastructures publiques, ouvrages d'assainissement et de logements réguliers. Les zones non-constructibles seront qualifiées en espaces d'activités génératrices de revenus, agriculture urbaine. (*Plus d'informations sur urbaDTK.org et planches en annexes*)

○ **Présentation 5 : les Méthodes participatives Exemple de la méthode PHAST (Bouna Manel DIOP de ENDA RUP).**

Le projet dans sa méthodologie implique fortement les populations pour l'élévation de leur niveau de connaissance et les impliquer dans la prise de décisions. Les participants à ce séminaire sont pour la plupart issus des municipalités et des OCB's et pour leur permettre de mieux répliquer les informations pouvant être utiles aux populations. Les méthodes participatives ont prouvé de leur efficacité dans les discussions avec les populations. Ces points ci-après le justifient :

- Elles sont orientées vers les personnes, leur application raisonnée devrait conduire à l'autodétermination et à l'acceptation de la responsabilité des améliorations proposées;
- Elles visent à encourager la participation des individus aux activités de groupe sans considération d'âge, de sexe, de classe sociale ou de niveau d'instruction;
- Elles ont pour but de développer la confiance en soi et le sens de responsabilité pour la prise de décisions;
- Elles facilitent la planification au niveau communautaire, favorisent l'enrichissement mutuel et incitent les participants à respecter les connaissances et les compétences d'autrui.
- Les méthodes participatives permettent d'obtenir l'engagement total des communautés. Voici quelques facteurs qui contribuent à leur succès:
- Plaidoyer pour la création d'un cadre institutionnel propice (administration) disposant des structures de soutien requises
- Impliquer les décideurs de haut niveau pour leur rôle dans la détermination des stratégies de mise en œuvre des programmes (leur participation permettra d'obtenir plus facilement leur appui à l'utilisation des méthodes participatives)
- Institutionnaliser les méthodes participatives au sein des administrations

- Commencer par un projet pilote de faible envergure et s'en servir ensuite pour illustrer l'efficacité de la méthode, afin de convaincre les décideurs de développer le programme
- Prendre en compte les aspects sociaux dont la sexospécificité
- Veiller à la disponibilité des ressources nécessaires (les fonds requis, le personnel formé à l'utilisation des méthodes)
- Mettre en place dès le début un mécanisme de surveillance et d'évaluation qui garantisse une orientation correcte

La méthode PHAST est plus utilisée dans les pays du tiers monde pour stimuler la participation. L'Initiative « PHAST » - Participation à la transformation de l'hygiène et de l'assainissement: approche innovante de la promotion de l'hygiène, de l'assainissement et de la gestion communautaire de l'eau et des équipements sanitaires. Elle est une adaptation de la méthode SARAR d'apprentissage qui s'appuie sur l'aptitude innée des gens à s'attaquer à leurs problèmes et à les résoudre. La méthode SARAR/PHAST utilise des outils c'est à dire un ensemble de techniques et matériels pour faciliter le travail du groupe. Elle renforce la confiance en soi et la capacité individuelle d'agir et d'apporter des améliorations à sa communauté. C'est la communauté elle-même, consciente de ses déficits et mue par le désir de se débarrasser de ses mauvaises habitudes qui décide de se transformer. (Pour plus de détails voir la présentation en annexe)

- **Le débat général**

- **Questionnement :**

A la suite des présentations, des échanges fructueux se sont tenues. Ils sont ci après thématiquement résumés :

- **Qualité de l'eau :**
 - ✓ Sur la présentation de Coly DIOUF : suggestions pour pousser la recherche et vérifier la présence de métaux lourds, cuivre et nitrate au vu des cas d'empoisonnement recensés dans la banlieue. Le service d'hygiène dispose de Kit d'analyse rapide de l'eau qui peut être mis à disposition en contre partie d'une demande.
 - ✓ Comment définir l'eau saumâtre ?

- ✓ Pikine nord n'est pas pointée sur la carte des zones à forte pollution. Est-ce que la nappe de Pikine échappe de la pollution notée au niveau de la banlieue.
- ✓ L'affleurement n'explique pas seulement la pollution, les produits phytosanitaires et la décharge constituent aussi un paramètre à prendre à compte.
- ✓ Y'a-t-il de mesures prises pour isoler le réseau de la SDE dans les zones inondées ?
- ✓ Précautions à prendre avant d'utiliser l'eau ?
 - **SIG :**
- ✓ Données de base pour les propositions d'aménagement à Djeddah Thiaroye Kao
- ✓ Mise à dispositions des données cartographique du programme aux communes d'arrondissement
 - **Environnement :**
- ✓ Comment gérer les ordures dans un contexte de perpétuelle inondation ?
 - **Sensibilisation**
- ✓ Les visites à domicile du Service d'hygiène ne se font plus ?
- ✓ Implication du service d'hygiène pour l'éducation sanitaire dans la banlieue ?

Réponses données :

- ❖ Les fosses sceptiques, les produits phytosanitaires et l'occupation anarchique de l'espace sont les causes principales de la pollution très élevée dans la banlieue
- ❖ Pikine Nord ne peut pas échapper au phénomène généralisé de la pollution dans la banlieue parce que se reposant sur la même nappe que les autres localités.
- ❖ Eau saumâtre désigne l'eau dont la teneur en sel est sensiblement inférieure à celle de l'eau de mer. La concentration totale de sels dissous y est généralement comprise entre 1.000 et 10.000 mg/l (passée cette concentration, on parle d'eaux salées).
- ❖ En cas d'inondation, la pression doit être au maximum dans les canalisations pour éviter des rentrées d'eau.

- ❖ Pour utiliser l'eau du robinet, il faut la javelliser en mettant 2 capsules pour 20 litres d'eau de forage en milieu urbain ou rural.
- ❖ Pour les données SIG utilisées pour les scénarii d'aménagement dans à Djeddah Thiaroye Kao, un programme de recherche avec urbanisme sans frontières et des associations de co-développement a été développé. Un partenariat a été développé avec les directions nationales et les agences en charge de l'Aménagement dans la banlieue. Les données spatiales utilisées ont été fournies pas ces structures ou leurs partenaires. (Voir sur www.urbadtk.org).
- ❖ Pour la mise a disposition des données cartographiques aux communes, Enda et Ucad pourraient étudier les modalités surtout que Enda développe dans le cadre de son programme Observatoire des villes d'Afrique Francophone (OVAF) un volet SIG pour l'aide à la prise de décisions.
- ❖ Les ordures compliquent généralement la situation épidémiologique en cas de d'inondation, il est recommandé de les conditionner et ne pas les jeter dans l'eau.
- ❖ Le service d'hygiène a une mission nationale de prévention et de sensibilisation de la population en matière d'hygiène. Elle est cependant confrontée à une réduction drastique de ses effectifs alors que la population a rapidement évolué surtout au niveau des centres urbains. Vu cette situation, le service d'hygiène ne peut pas faire avec efficience le travail qui lui est dévolue mais reste ouverte a toute proposition des associations de la banlieue pour les appuyer dans la sensibilisation.

○ Travail de groupe

Termes de référence des groupes de travail

Groupe 1 : méthodes de sensibilisation

L'objectif de ce groupe de travail sur les méthodes de sensibilisation est de préparer les agents de la commune et autres collaborateurs comme les leaderships des organisations communautaires de base aux messages et autres stratégies de mobilisation pertinents à adresser aux populations et à leurs organisations respectives.

Les messages et les autres stratégies de mobilisation des populations et de leurs structures respectives devront entre autres être inspirées des bonnes pratiques et expériences déjà menées ainsi que des réflexions tirées des présentations.

Le groupe de travail mettre en place son bureau au début (Président et rapporteur), devra discuter et faire une synthèse à présenter en plénière.

Groupe 2 : planification des séances d'animation dans trois secteurs intercommunaux

L'objectif de ce groupe de travail est de réfléchir sur l'identification de trois secteurs à caractère intercommunal, c'est-à-dire à cheval sur deux ou plusieurs communes d'arrondissement et qui seraient des zones très problématiques. Après avoir identifié les secteurs, le groupe réfléchira sur un calendrier pour la réalisation d'une animation dans chacun des trois secteurs d'ici la fin décembre. L'animation consistera à appliquer la démarche préconisée par le groupe de travail 1 après que celle-ci (la démarche) ait été adoptée en plénière.

Le groupe de travail mettre en place son bureau au début (Président et rapporteur), devra discuter et faire une synthèse à présenter en plénière.

Résultats des groupes de travail

Groupe 1 : Président Maguette Coly, Rapporteur Abdoul Khadre DIOP

Méthodes de sensibilisation :

1) Message :

Problématique des inondations

Lavage des mains

Pollution des eaux souterraines

Potabilité de l'eau

2) Stratégies de sensibilisation

2-1) cibles :

Informers les maires, délégués de quartier, Imam,
OCB

2- 2) Comment :

Causeries, focus group, radio crochet, thé débat,
Mobilisation sociale, forum etc.

Groupe 2 : planification des séances d'animation dans trois secteurs intercommunaux

Zones choisies :

Djeddah Thiaroye kaw : Forte dynamique associative et proximité avec beaucoup de communes

Guinaw rail et yeumbeul a cause de l'acuité du problème.

Calendrier

Djeddah Thiaroye Kao : 27 décembre Moussa Thiam CADDTK

Guinaw Rail : 10 janvier Ousmane FAM

Yeumbeul Nord : 14 janvier Laye GAYE.

2. Les sessions d'animation et de sensibilisation dans les zones à caractère intercommunal :

Djeddah Thiaroye Kao

M. Bouna DIOP, représentant ENDA-RUP, le Président du CADDTK et son staff, les groupements de promotion féminin affiliés au CADDTK, le représentant des Imams, le représentant des délégués de quartiers, les associations de jeunes, et parmi les invités le coordonnateur du Cadre Local de Concertation de Pikine Est (CLC/DPE) de Pikine Est, le représentant de l'Espace pour Concertation de Pikine Nord (ECO/PN), le représentant de Guinaw rails sud, le représentant du Comité de Gestion et d'Appui de Pikine Ouest (COGAPO), le représentant du Maire de la Commune et des populations environnantes étaient présents à cette animation. Cependant des absents excusés furent : la Mairie de Pikine Nord, de Pikine Ouest, de Pikine Est, de Guinaw Rails Nord, de Wakhinane Nimzath, de Médina Gounass, de Yeumbeul Nord et de Yeumbeul Sud, du Préfet, du Sous Préfet et du Service d'hygiène de Pikine. La mobilisation a débuté par des prières du représentant des imams avant que le coordonnateur, du CADDTK rappelle aux invités, l'objectif de la rencontre qui était axé sur la pollution de la nappe phréatique.

Ainsi, les résultats de des travaux faits à la Mairie de Pikine Nord, le 18 Décembre 2008 ont été restitués par Moussa THIAM, le Coordonnateur du CADDTK.

Parole a été donné ensuite au Responsable administratif et financier qui a participé à l'atelier de compléter la restitution portant sur la pollution de l'eau suivi en cela par le représentant de Guinaw Rail Monsieur FAM et de M. Serigne Mbacké SOW, Président de la commission de l'environnement de la commune de Djiddah Thiaroye Kao.

Avant de terminer pour donner la parole à la population, M. Bouna DIOP s'était adressé à l'assistance pour abonder dans le même sens en faisant des recommandations par rapport à l'utilisation et la conservation de l'eau.

Après parole a été donné à l'assistance pour recueillir les impressions par rapport à l'information qu'il vient de recevoir à l'assistance.

Après avoir reçu les impressions des uns et des autres, recommandations, suggestions ont été faites pour un plaidoyer auprès des autorités, de la SDE, de la SONEES et des ONG pour l'amélioration de la qualité de l'eau et ainsi que l'implantation des bornes fontaines publiques à la place des pompes « Jambar ».

Guinaw Rail Nord

L'après midi du 10 janvier 2009 a été consacré à la commune d'arrondissement de Guinaw rail nord. La particularité de cette soirée d'animation était la visite d'une équipe de TV5 mandatée par l'UNICEF pour faire un reportage sur l'eau et l'assainissement au Sénégal. La conduite de ce programme a été un excellent prétexte pour les collectivités locales de pouvoir s'exprimer dans une antenne de renommée mondiale en montrant les véritables réalités dont nos collectivités sont confrontés, et par de la montrer aussi leur capacité à gérer les problèmes causées par les pluies avec des moyens très modestes.

Cette rencontre a enregistré la participation de l'Université Cheikh Anta Diop département de Géologie et d'Enda Rup, maîtresses d'œuvres de ce programme, mais aussi de la Direction de l'hygiène publique, des collectivités locales de la banlieue ainsi que les populations cibles de la commune d'arrondissement de Guinaw Rail.

D'emblée Madame Faye du département de géologie a fait un rappel sur le contexte du projet et sur sa démarche. Dans sa suite, elle s'est appesantie sur les différentes

étapes de recherche avec les résultats obtenus et qui ont été restitués lors du séminaire de Yeumbeul nord.

Ce programme dira t'elle a été financé par le CRDI afin de faire des recherche sur la qualité des eaux et des rejets unitaires dans les communes d'arrondissement de la banlieue.

Autour de Monsieur Mohamed Diagne, représentant d'Enda Rup de rappeler que ce projet est un programme conjoint entre Enda Rup et l'université département de Géologie. Cette complémentarité réside du fait qu'Enda à travers sa mission de lutte contre la pauvreté et à une bonne approche participative tente de valoriser les résultats de recherche pour une meilleure appropriation des collectivités.

Il rappellera aussi que les inondations découlent des phénomènes dus aux effets de changements climatiques, rendus encore beaucoup plus accentués dans nos collectivités par l'occupation de terres inadaptes pour l'habitat.

Monsieur Baldé de la Direction de l'hygiène a aussi parlé de la qualité de l'eau consommée ainsi que des mesures à prendre pour une utilisation saine des différents types rencontrés.

Un des animateurs Mr Thiam a mis en alerte maximum les populations les dangers encourues avec l'utilisation des eaux des pompes Diambars, mais aussi parfois à travers le canal SDE dont certains tuyaux victime des plus peuvent être endommagés.

Autour maintenant des débats qui ont occupée une grande partie de la soirée avec des séries de questionnement sur la problématique.

En effet si des questions ont été posées sur le plan technique, d'autres relevaient du domaine institutionnel, il s'agit entre autres :

- ✚ De s aspects liées à la potabilité de l'eau
- ✚ Du traitement des eaux
- ✚ Du rôle des services de l'hygiène dans ce secteur
- ✚ Des différentes manipulations faites sur l'eau par les bénéficiaires et qui sont susceptibles de pouvoir contaminer .etc...

Pour tous ces questionnements et pour d'autres des éléments de réponses satisfaisantes ont été fournis servant tantôt d'apaisement pour les populations ou bien de voie de solution.

En outre, il faudrait signaler que dans la réunion les participants ont émis le regrets de n'avoir pas sitôt eu connaissance du motif de l'invitation, au quel cas il y aurait eu beaucoup plus de participants. Car la problématique abordée est au cœur de leur préoccupation parce qu'ils le vivent chaque année et quotidiennement.

Cela dit ils se sont proposés pour la plupart d'entre eux porteur de message de sensibilisation pour tant d'autres personnes qui n'ont pas pu répondre à l'appel.

Yeumbeul

La commune d'arrondissement de Yeumbeul Nord a organisée sa soirée de sensibilisation le samedi 14 Janvier 2009.

Contrairement aux rencontres précédentes, elle a battu un record d'affluence, plus d'une cinquantaine de personnes ont participé à la séance.

Encore une fois les institutions maîtresses ont été représentées cette fois à travers Messieurs Coly Faye et Mohamed Diagne, respectivement issus du département de géologie de l'université Cheikh Anta Diop et d'Enda Rup.

Comme à l'accoutumée, après les présentations d'usages et remerciements de la part de l'organisateur de la séance en l'occurrence Mr Laye Gaye , animateur à Yeumbeul Nord, Mr Diagne d'enda a tenu à présenté le programme conjointement mis en œuvre par les deux institutions citées ci-dessus.

Il a aussi relaté du processus qui a conduit aujourd'hui à faire des animations zonales avec des thématiques choisies à cet effet, mais aussi des problèmes d'eau et de son utilisation saine par les populations.

Dans son allocution il aura parlé du rôle des différentes institutions impliquées par rapport à la problématique, mais de la qualité des eaux et des types de contaminations dues d'une par à l'emploi abusive des engrais et pesticides et d'autres par l'action négatives de déversement des fosses septiques dans la nature. Pour sa part Mr Faye de l'université a aussi fait la genèse du programme financé par le CRDI en vue de faire des recherches sur la qualité de l'eau et des rejets unitaires dans les communes d'arrondissement de la banlieue. Il a aussi parlé des différents types de pollution de la nappe ainsi que les niveaux de contamination.

Enfin il a partagé les différents résultats de leur recherche sur le programme.

Nous pouvons noter qu'une bonne heure a été consacrée aux débats. C'est ainsi que plusieurs questions ont été posées dont :

- ✚ Sur le suivi du programme
- ✚ La coloration des eaux de la SDE et sur sa potabilité
- ✚ Comment faire pour faire face à la contamination des eaux
- ✚ Est que l'eau des forages peu être contaminée
- ✚ Y'aurait t'il risques de contamination de la nappe de yeumbeul nord par MBeubeuss
- ✚ Comment rendre potable l'eau
- ✚ Quelles précautions prendre en cas d'inondation
- ✚ D'autres personnes ont aussi signalés d'une part la présence d'une pompe Diambar au niveau d'école et ou l'eau de la pompe est utilisée et même bue par les élèves, que faire devant cette situation ?
- ✚ Et d'autre il a été signalé la présence d'un circuit électrique sous terrain en contact avec les eaux d'inondation ou l'on quasiment les eaux en effervescence.
- ✚ Pour toutes ces questions des réponses ont été données ; en ce qui concerne le suivi sur le programme, il a été dit que les séances de sensibilisation font partie du suivi et qu'une enveloppe a été dégagé pour appuyé cette sensibilisation. Les personnes formées à cet effet devront continuer à sensibiliser les populations.
- ✚ Concernant la coloration des eaux, toutes les eaux provenant de SDE sont sensées être potables, cependant une eau peut être colorée et être potable, mais aussi elle peut limpide et être contaminée. La SDE travail sur des normes prescrites par l'organisation mondiale de la santé OMS. Seulement il peut y avoir des cas de contamination sur des tuyaux endommagés et là la SDE doit être avisé pour réparation et désinfection.
- ✚ Pour le cas des forages, cela dépend beaucoup de l'action des populations dans la nature, plus la zone est dense en population plus la nappe est contaminée. A Dakar plusieurs forages ont été fermés pour cause de contamination.
- ✚ En ce qui concerne la désinfection de l'eau, il y a des normes standards prescrits par les services de l'hygiène : il s'agit d'utiliser une capsule d'eau de javel pour 10 litres d'eau.

- ✚ Pour les précautions à prendre en cas d'inondations, c'est d'aviser les services de l'hygiène qui ont devoir de faire des pompages avec insecticides de manières périodiques afin de minimiser les risques
- ✚ Enfin pour le cas des fils électriques, il faut tout simplement aviser les autorités ainsi que la SENELEC pour que des décisions idoines soient prises, au quel cas contraire des catastrophes pourraient y surgir.

3. Conclusion

Le diagnostic participatif a été l'aboutissement d'un processus global de recherche action formation qui a commencé par une session de formation au cours de laquelle il y'a eu une restitution de l'état des lieux, le renforcement de capacités des représentants des collectivités locales, des leaderships des organisations communautaires de base et groupements de promotion féminine avant de finir avec les actions de sensibilisation sur le terrain en zone intercommunale.

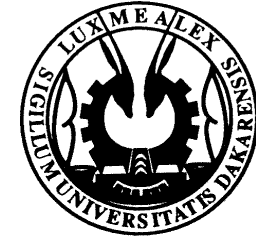
L'objectivité de l'étude et la clarté des objectifs qui sont en cohérence avec les réels besoins des populations à permis aux populations de s'approprier du processus comme en témoigne la participation active de nombre d'entre elles.

Cette dernière phase de la collaboration Enda-Ucad montre un grand engouement de la part des commune qui laisse entrevoir un intérêt de la part des acteurs locaux de continuer le processus par la reproduction de meilleures pratiques mais aussi par un transfert des savoirs et savoir-faire locaux.

Par ailleurs, au delà du diagnostic participatif, on peut noter que d'autres potentialités en termes de diversification des activités de développer des outils participatifs d'aménagement et de gestion du territoire communal en développant des moniteurs urbains, systèmes d'information géographique et observatoire de développement local.

Annexes





« Maîtrise des eaux pluviales et des rejets unitaires dans les espaces urbanisés de Dakar »

Introduction de l'atelier de renforcement de capacités.

Le 18 décembre 2008

Rappel sur les conclusions de l'atelier précédent

- Résultats préliminaires sur l'origine des inondations,
- Présentation du contexte de la zone d'étude,
- Diagnostic s'appuyant sur la cartographie des zones inondables,
- Analyse des variables spatio-temporelles en rapport avec la géomorphologie, la climatologie, l'hydrogéologie et la dynamique urbaine,

Rappel sur les conclusions de l'atelier précédent

- Analyse des variables pluviométriques à partir de l'imagerie aérienne et satellitaire,
- La pression du front bâti au détriment du milieu naturel,
- Mise en place d'outils d'aide à la prise de décision,
- Intégration de la dimension humaine en associant les populations dans la réflexion,

Rappel sur les conclusions de l'atelier précédent

- Problèmes liés à l'approvisionnement en eau potable, à l'assainissement, l'habitat et aux autres services sociaux,
- Faible niveau de vie des populations,
- Un statut foncier fortement empreint d'irrégularité,
- Une bonne dynamique associative identifiée.

Objectifs du projet.

- Renforcer les capacités et la solidarité intercommunale des populations pour l'adaptabilité et la pro activité dans la gestion des risques liés aux inondations. Les catastrophes naturels transcendent les limites administratifs ne peuvent être résolues qu'à l'échelle intercommunal .

Objectifs

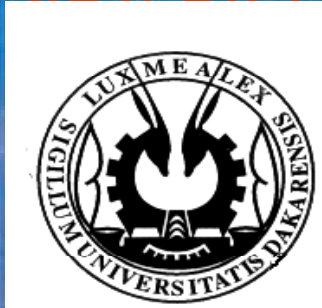
- Apprendre des bonnes pratiques et l'expériences des autres pour en tirer des leçons utiles et reproductibles.

Objectifs

- Préparer et planifier les sessions d'animation et de sensibilisation dans les zones à caractère intercommunal.

- **MERCI DE VOTRE
ATTENTION**

Laboratoire d'Hydrologie et Hydrochimie,
Département de géologie, Faculté des Sciences
et Techniques, U.C.A.D., B.P. 5005 Dakar Fann



CARACTERISATION HYDRO- CHIMIQUE DES EAUX DE LA NAPPE DES SABLES QUATERNAIRES DE DAKAR

Ousmane Coly Diouf doctorant en hydrogéologie

mail: ouscolydiouf@yahoo.fr

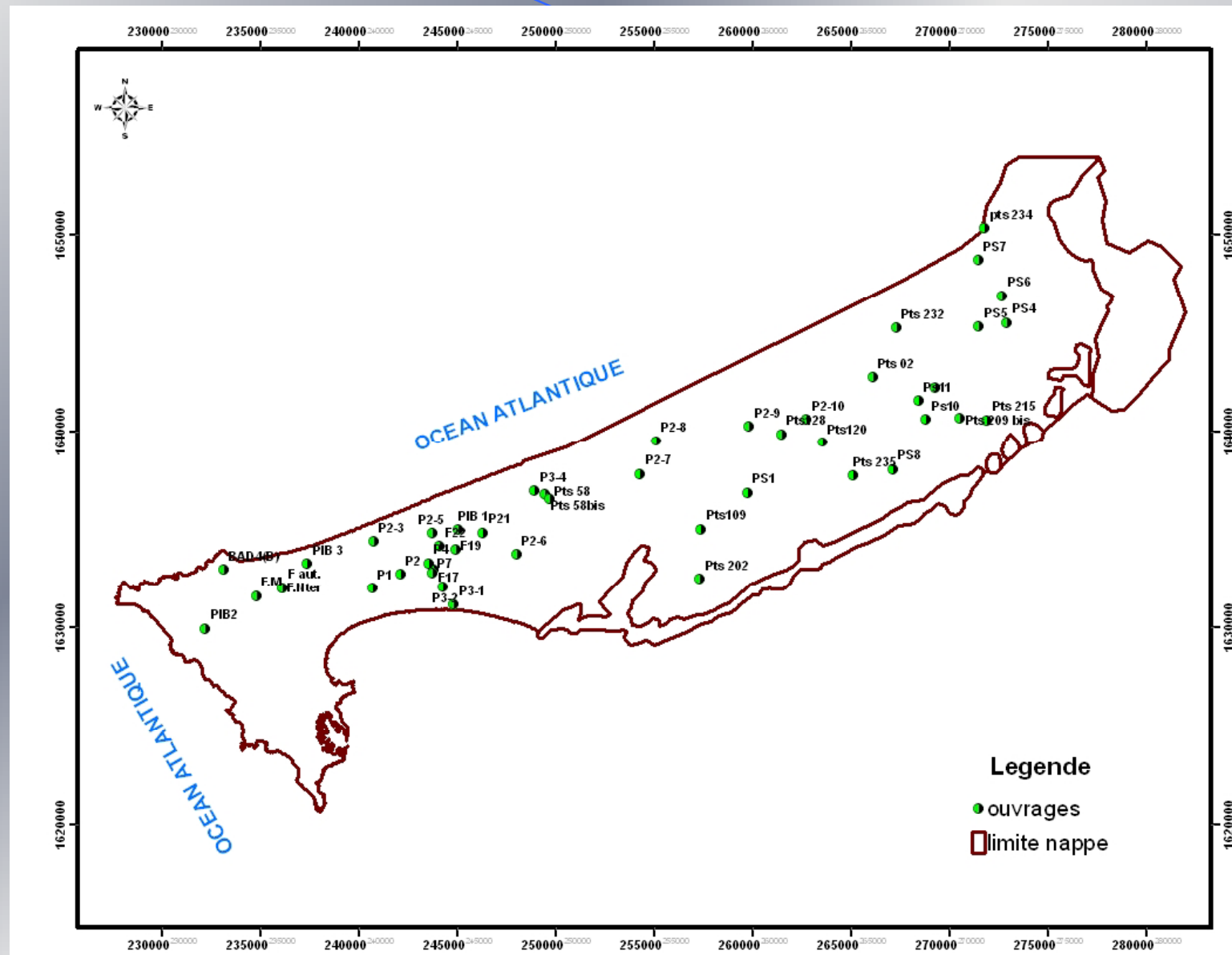
Plan

- Généralités sur la zone
- METHODOLOGIE
- RESULTATS
 - HYDROCHIMIE DE LA NAPPE DES SABLES QUATERNAIRES
 - EVOLUTION SPATIALE DE LA CHIMIE DES EAUX
- CONCLUSION



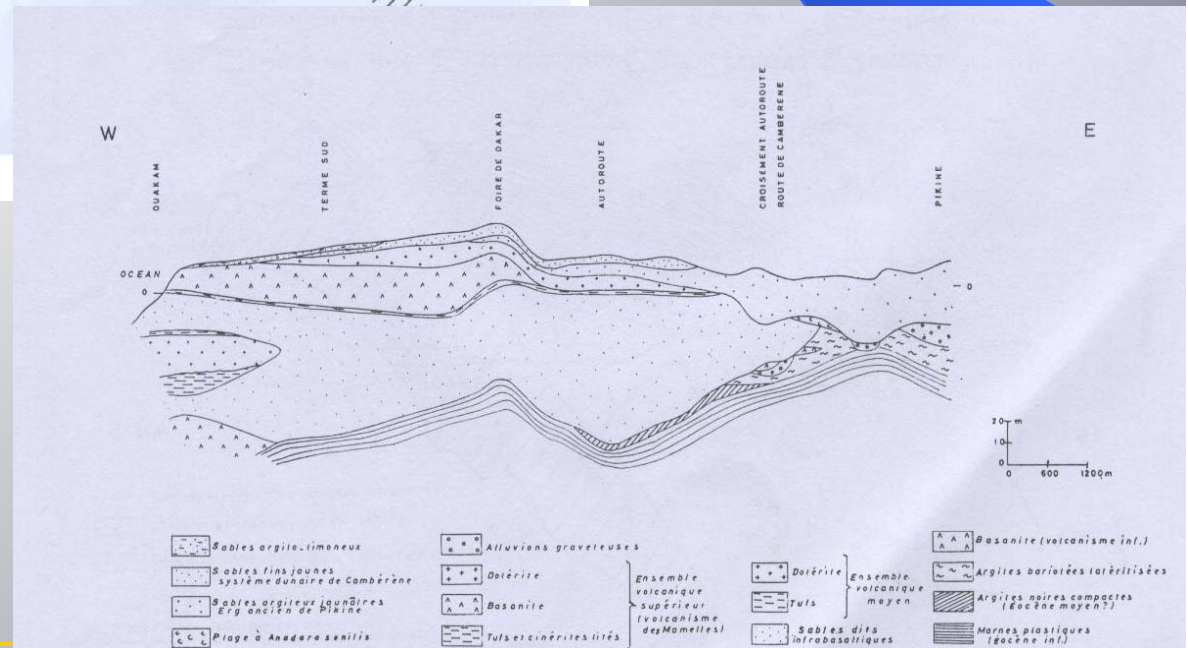
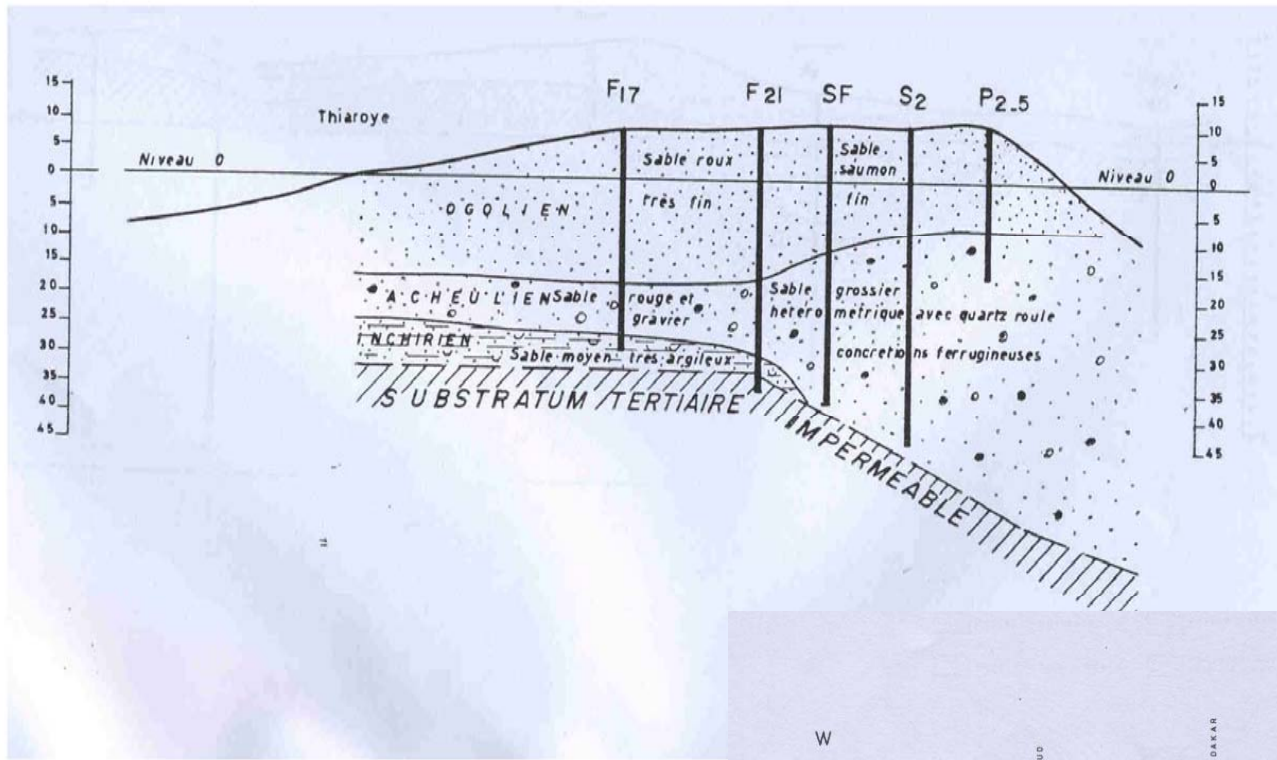
Généralités

Carte de localisation des ouvrages (forages, puits et piézomètres)



Généralités

Coupes transversales E-W au niveau de la nappe de thiaroye et l'infrabasaltique



METHODOLOGIE

4 Campagnes ont été réalisées:

-Janvier et Mars 2007

-Avril et Septembre 2008

-et le suivi régulier de quelques piézomètres



METHODOLOGIE

TERRAIN

- Localisation des ouvrages au GPS
- Mesure de la profondeur de la nappe par rapport au sol
- Mesures des paramètres *in-situ* (Température, pH, conductivité électrique)
- Échantillonnage des eaux de la nappe

LABORATOIRE

- Analyses des ions majeurs des eaux de la nappe :
- cations (Na^+ , K^+ , Mg^{2+} , Ca^{2+}) ;
 - anions (Cl^- , SO_4^{2-} , HCO_3^- , F^- , NO_3^-).

TRAITEMENT DES DONNEES

- Méthodes d'investigation hydrochimique des eaux
- Méthodes de cartographie et de spatialisation

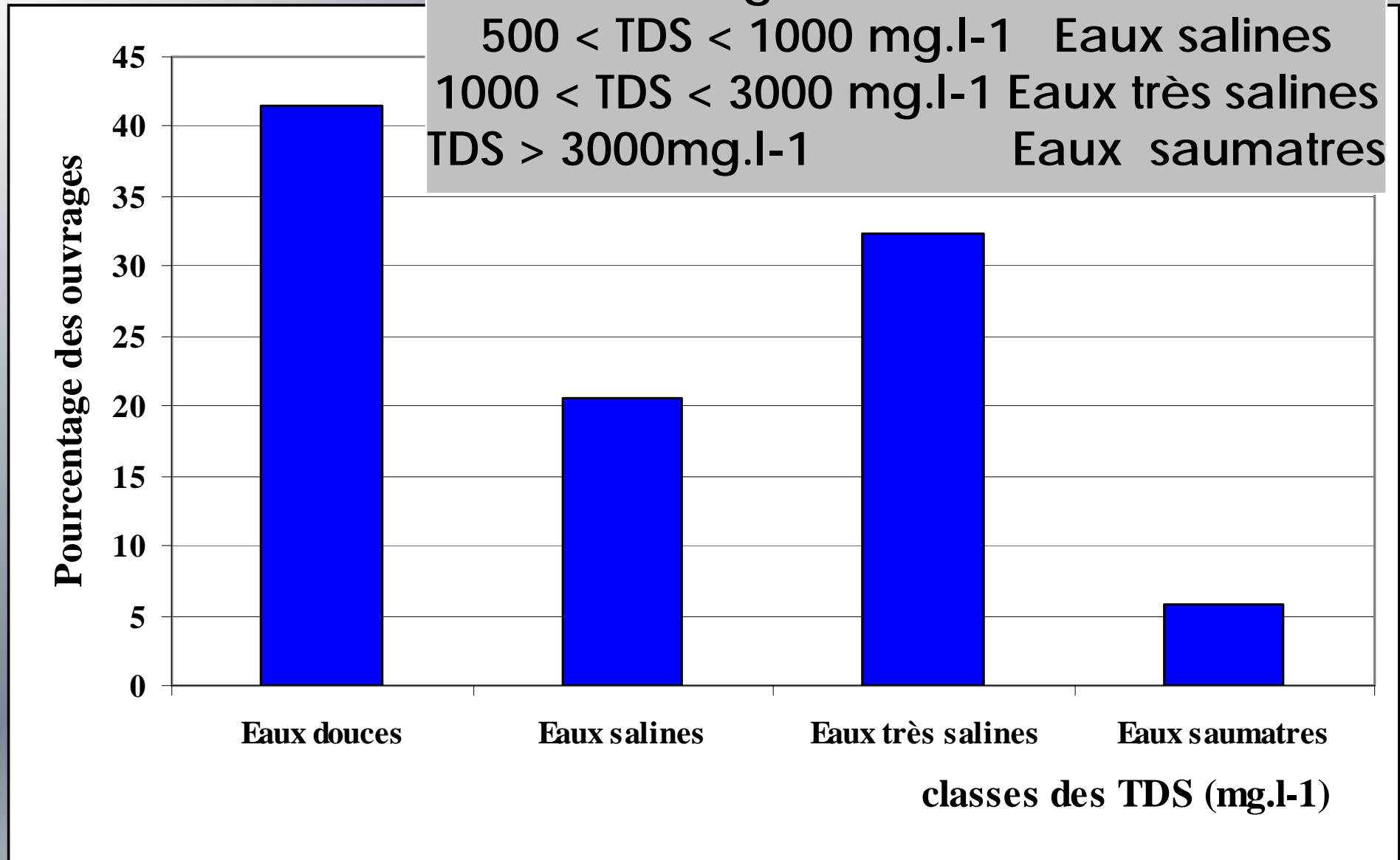
Schéma conceptuel des différentes opérations

RESULTATS : Hydrochimie

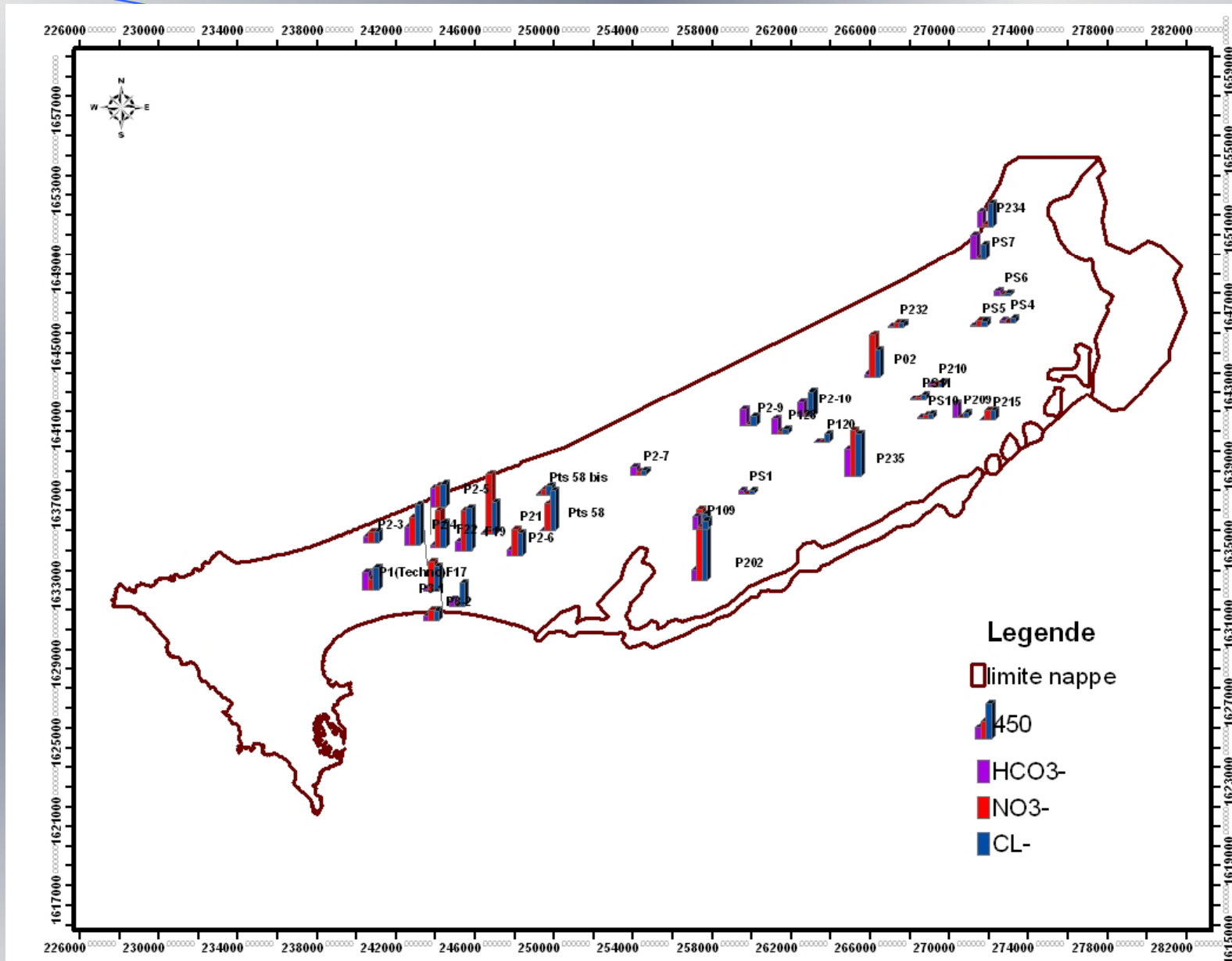
Concentrations des ions majeurs des eaux de la nappe (Avril 2008) et les normes de potabilité de l'OMS

Paramètres	Minimum	Maximum	Moyenne	Normes O.M.S. (1993)
T (°C)	25.60	31.20	27.62	25
pH	3.88	8.56	6.66	9,60
CE($\mu\text{S.cm}^{-1}$)	222	25400	2104.47	2000
HCO_3^-	0.00	350.75	107.67	
Cl^-	32.02	5580.40	380.67	200
SO_4^{2-}	5.52	772.03	162.44	250
NO_3^-	1.66	900.74	203.71	50
Na^+	19.51	1882.92	190.15	100
K^+	0.22	67.29	16.41	12
Mg^{2+}	1.54	597.71	50.50	50
Ca^{2+}	8.30	1155.42	123.86	100

TDS < 500 mg.l-1 Eaux douces
500 < TDS < 1000 mg.l-1 Eaux salines
1000 < TDS < 3000 mg.l-1 Eaux très salines
TDS > 3000mg.l-1 Eaux saumâtres



Classification en fonction du TDS des eaux de Thiaroye (Avril 2008)



Carte de répartition des anions

Résultats

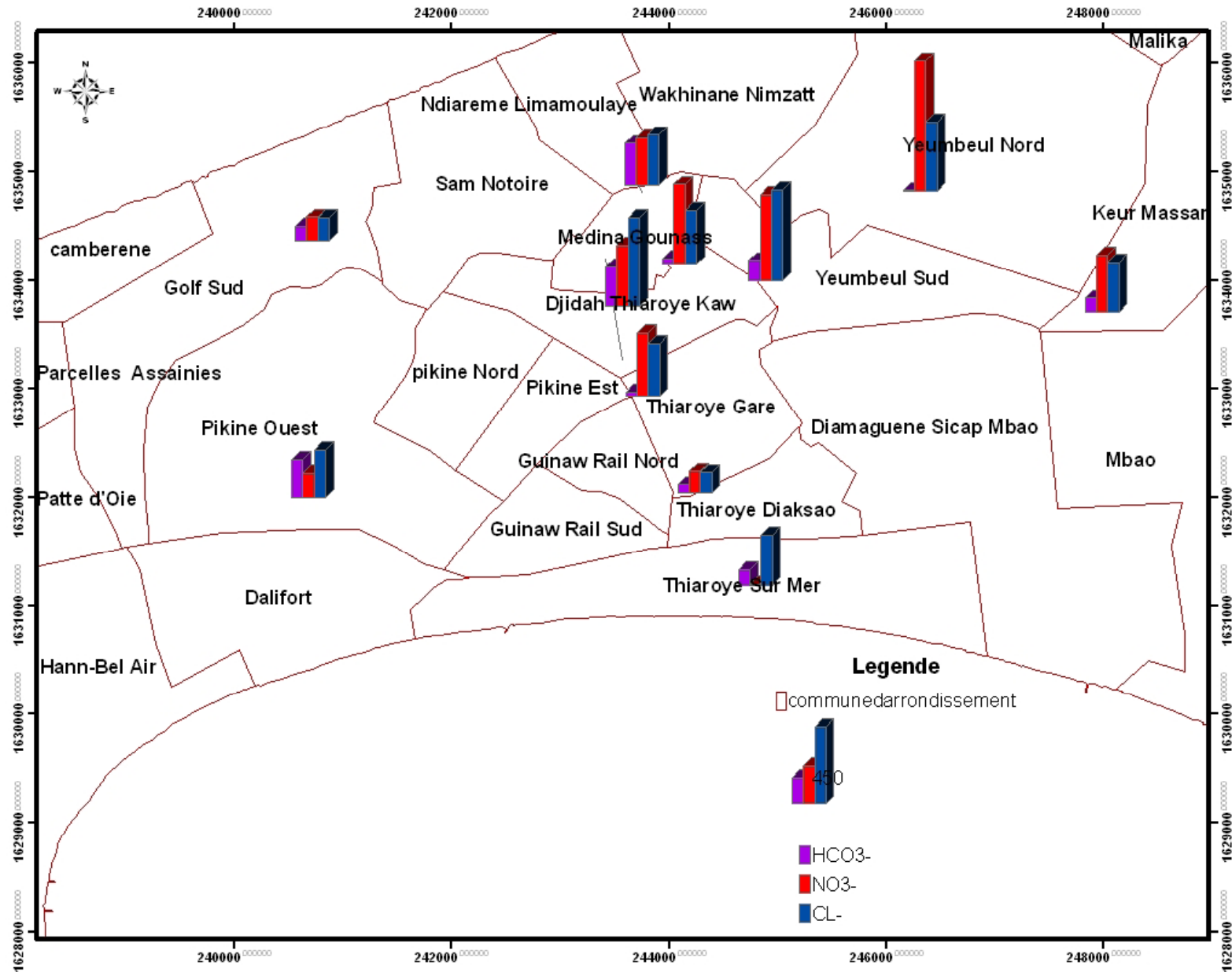
-yeumbeul Nord,

NO 3= 766,42mg/l

-Médina gounass
NO 3= 469 mg/l

-Thiaroye Gare NO 3= 370.83 mg/l

-Djidah Th. Kaw NO 3= 353.94 mg/l



Carte de répartition des anions en fonction des communes d'arrondissements

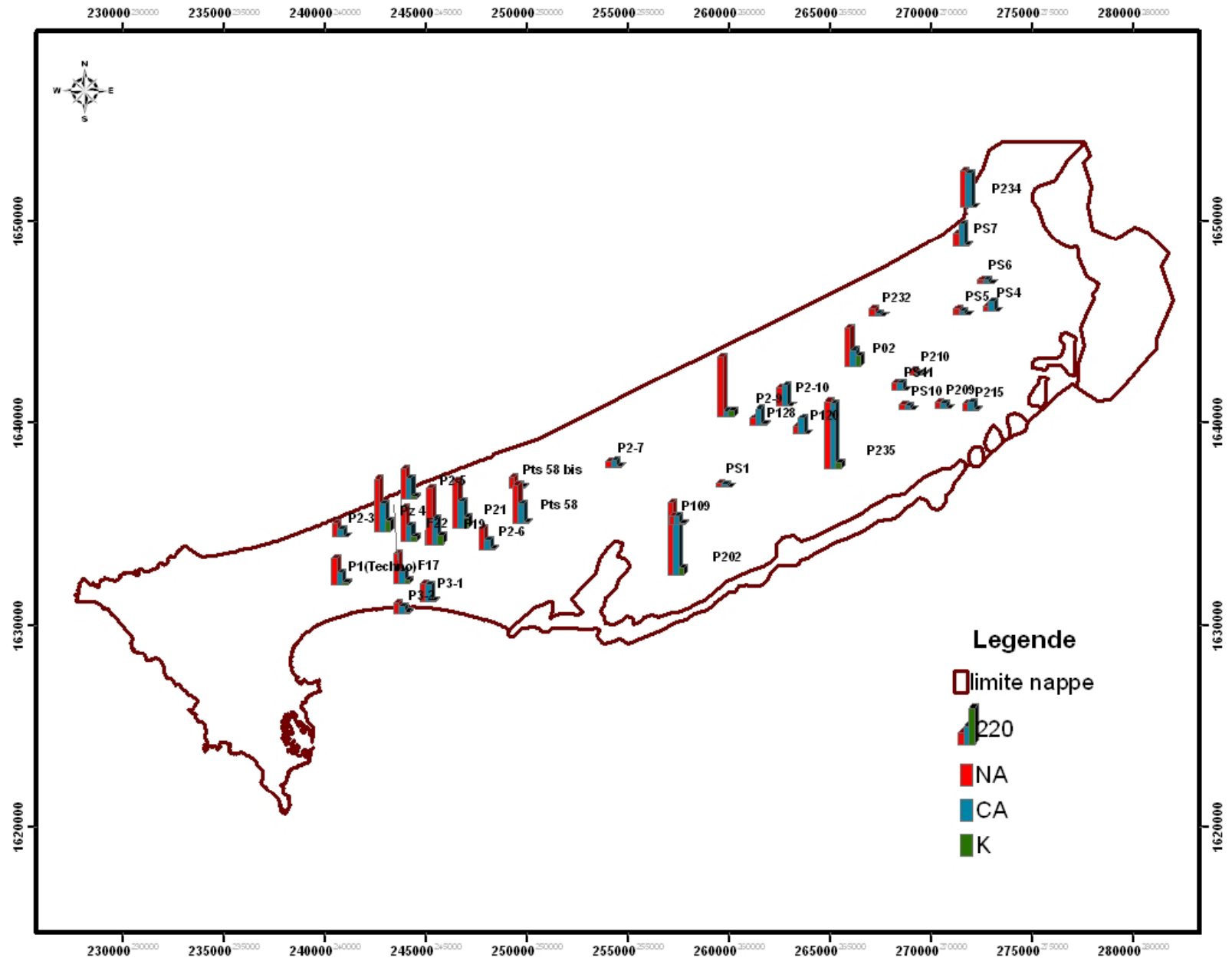
Séminaire Pikine-Nord

Résultats

-Puits 235
Na+=411.47
mg/l
Ca2+=402.3
mg/l

-Puits202
Na+=443.96
mg/l
Ca2+=344.6
mg/l

-F22
Na+=204.11
mg/l
Ca2+=97.02
mg/l



Carte de répartition des cations

Conclusion

- L'étude menée dans la région de Dakar, nous a permis d'obtenir les renseignements suivants :

Du point de vue hydrochimique, les eaux de la nappe sont douces à très salines. La comparaison entre les concentrations des ions majeurs des eaux et les normes de potabilité de l'OMS, montrent que ces eaux sont de qualité chimique médiocre avec cependant, quelques foyers de pollution liés à la salinité (Na^+ , Cl^-) mais aussi à des teneurs élevées en nitrates.

La répartition spatiale des éléments chimiques montrent que cette pollution est plus importante dans la zone de concentration des forages de Thiaroye (banlieue). Cette pollution peut être liée à l'affleurement de la nappe combiné à l'occupation anarchique de l'espace. On note également une pollution localisée au niveau des puits de Kounoune, Bambilor et Déni Birame Ndoa.

Laboratoire d'Hydrologie et Hydrochimie,
Département de géologie, Faculté des
Sciences et Techniques, U.C.A.D., B.P. 5005
Dakar Fann

**Je vous remercie pour
votre attention**



Suivi de la qualité de l'eau

Étude sur la qualité de l'eau de

consommation dans les Communes de

Yeumbeul.

Sommaire

I/ Introduction

II/ Justification et problématique

III/ Objectifs de l'étude

IV/ Méthodologie

V/ Résultats obtenus

VI/ Conclusion et recommandations

I/Introduction

- Dans le cadre de la prévention des maladies diarrhéiques et en particulier le choléra, le Service National de l'Hygiène en partenariat avec l'Unicef a mis en œuvre ce projet de suivi de la qualité de l'eau de consommation.
- Ce projet, qui s'est déroulé dans les Communes de Yeumbeul, s'est intéressé à la qualité bactériologique de l'eau des puits, des forages à pompe manuelle, aux systèmes de conservation de l'eau à domicile, aux méthodes de traitement de l'eau de boisson, aux attitudes et comportements des populations en matière d'hygiène de l'eau.

II/ Justification et problématique 1

- L'approvisionnement en eau saine et l'assainissement adéquat pour protéger la santé figurent parmi les droits fondamentaux de la personne;
- Garantir leur disponibilité contribuerait infiniment à la santé et la productivité pour un développement durable.
- Aujourd'hui, à l'image de la plupart des villes africaines, les Communes d'Arrondissement de la banlieue dakaroise sont confrontées à de multiples défis que sont : les problèmes liés à l'approvisionnement en eau potable , l'évacuation des eaux usées, l'évacuation des déchets solides, l'accès à l'électricité sans oublier l'insuffisance de la couverture médicale.

II/ Justification et problématique 2

- Certains de ces défis mal maîtrisés conduisent à l'apparition et la propagation des maladies diarrhéiques et en particulier le choléra;
- Parmi ces défis majeurs, l'eau joue un rôle fondamental dans la persistance de l'épidémie
- Ainsi, une des missions dévolues par le code de l'hygiène au SNH figure le suivi de la qualité de l'eau fournie par les distributeurs d'eau;

III/ Objectifs de l'étude

Contribuer à la réduction des maladies d'origine hydrique (surtout choléra) dans les Communes de Yeumbeul :

- Déterminer les modes de conservation et les techniques de traitement de l'eau de boisson (eau de puits et eau de robinet);
- Déterminer le niveau de contamination des eaux de puits;
- Déterminer le niveau de contamination des eaux de robinet;
- Évaluer la qualité de l'eau de boisson stockée dans les domiciles.

IV/ Méthodologie

- Enquêtes CAP
- Prélèvements et analyses d'échantillons d'eau (eau de puits et de forages à pompe manuelle, eau de robinet et eau stockée à domicile).

V/ Résultats (enquête cap) 1

Approvisionnement en eau

- 100% des ménages s'approvisionnent en eau à partir d'une source d'AEP correcte (Branchement particulier, borne fontaine ou robinet voisin) ;
- Cependant, 16% des ménages enquêtés affirment utiliser à la fois l'eau du robinet et l'eau de puits ou forages à pompe manuelle ;
- Aussi, du fait de fréquentes pénuries d'eau (signalées par 92% des ménages), le risque existe de recourir à des sources d'AEP non conformes.

V/ Résultats (enquête cap) 2

Conservation

- Du fait de la fréquence des ruptures dans l'approvisionnement en eau, le stockage d'eau est pratiqué par presque tous les ménages (98%) ;
- Le moyen de stockage le plus usité restant les bassines et seaux (40% des ménages) mais aussi les fûts et les canaris (plus de 30% des ménages) et enfin le réfrigérateur avec 15% des ménages.

V/ Résultats (enquête cap) 3

Traitement de l'eau

- La javellisation constitue le moyen de traitement le plus répandu (75%des ménages la pratiquent);
- 73% des ménages enquêtés respectent le temps de contact de « 30mn au moins » prescrit pour la javellisation de l'eau;
- Cependant, 65% des ménages méconnaissent les techniques de javellisation de l'eau de boisson;

V/ Résultats (analyses des eaux de puits et des forages à pompe manuelle) 4

- Il ressort des analyses que l'eau de douze (12) puits sur dix sept (17) est contaminée par les Coliformes Fécaux;
- De même on a noté la présence de Salmonelles dans l'un des puits;
- Un (01) cas de contamination en Coliformes Fécaux pour trois (3) forages à pompe manuelle contrôlés;
- Du point de vue chimique d'autres études ont prouvés dans un passé récent que la nappe phréatique de cette zone reste très polluée (les nitrates).

V/ Résultats (analyses des eaux de robinets) 5

Seul un (01) échantillon sur vingt (20) qui présente un nombre de germes mésophiles aérobies total supérieur à 100 ufc/ml et qui est considéré comme une eau contaminée; tous les autres prélèvements d'eau de robinet sont de qualité acceptable voire bonne.

V/ Résultats (analyses des eaux stockées à domicile) 6

19 prélèvements contaminés sur 20;

Cette mauvaise qualité de l'eau dans ces systèmes de conservation pourrait être due :

- au moyen de transport utilisé
- au manque d'hygiène découlant des mauvaises pratiques lors de la manipulation de l'eau
- mauvais état du couvercle utilisé ou salubrité douteuse du tissu de protection
- mauvais entretien des récipients de conservation

VI/ Conclusion et recommandations 1

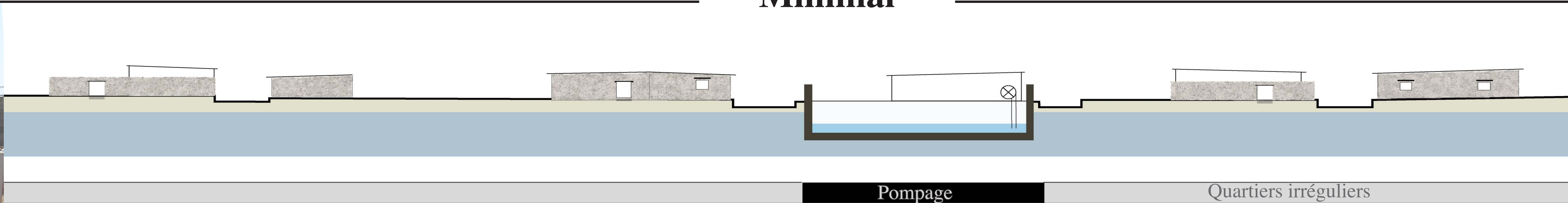
- Il ressort de cette étude que l'eau de la nappe phréatique est très contaminée par les Coliformes fécaux et d'autres germes dangereux. D'ailleurs, on a noté la présence de Salmonelles dans l'un des vingt (20) puits étudiés.
- Heureusement, que la qualité de l'eau distribuée par la SDE est dans l'ensemble bonne.
- Par ailleurs, les systèmes de conservation utilisés à domicile (seau, bassine, canari, fûts, etc.) favorisent, selon les résultats d'analyse, la dégradation de la qualité de l'eau consommée du fait de plusieurs facteurs dont le mauvais entretien de ces récipients.

VI/ Conclusion et recommandations 2

- Même si la qualité de l'eau distribuée par la SDE est bonne, par contre les moyens de conservation ont une influence sur la qualité de l'eau consommée;
- Ainsi, la promotion des seaux à filtre avec robinet dans cette zone permettrait d'améliorer la qualité de l'eau;
- De même les eaux de puits devront être régulièrement contrôlées en vue de prévenir tout risque d'épidémies notamment le choléra et les fièvres typhoïdes.

Je vous remercie de votre aimable attention

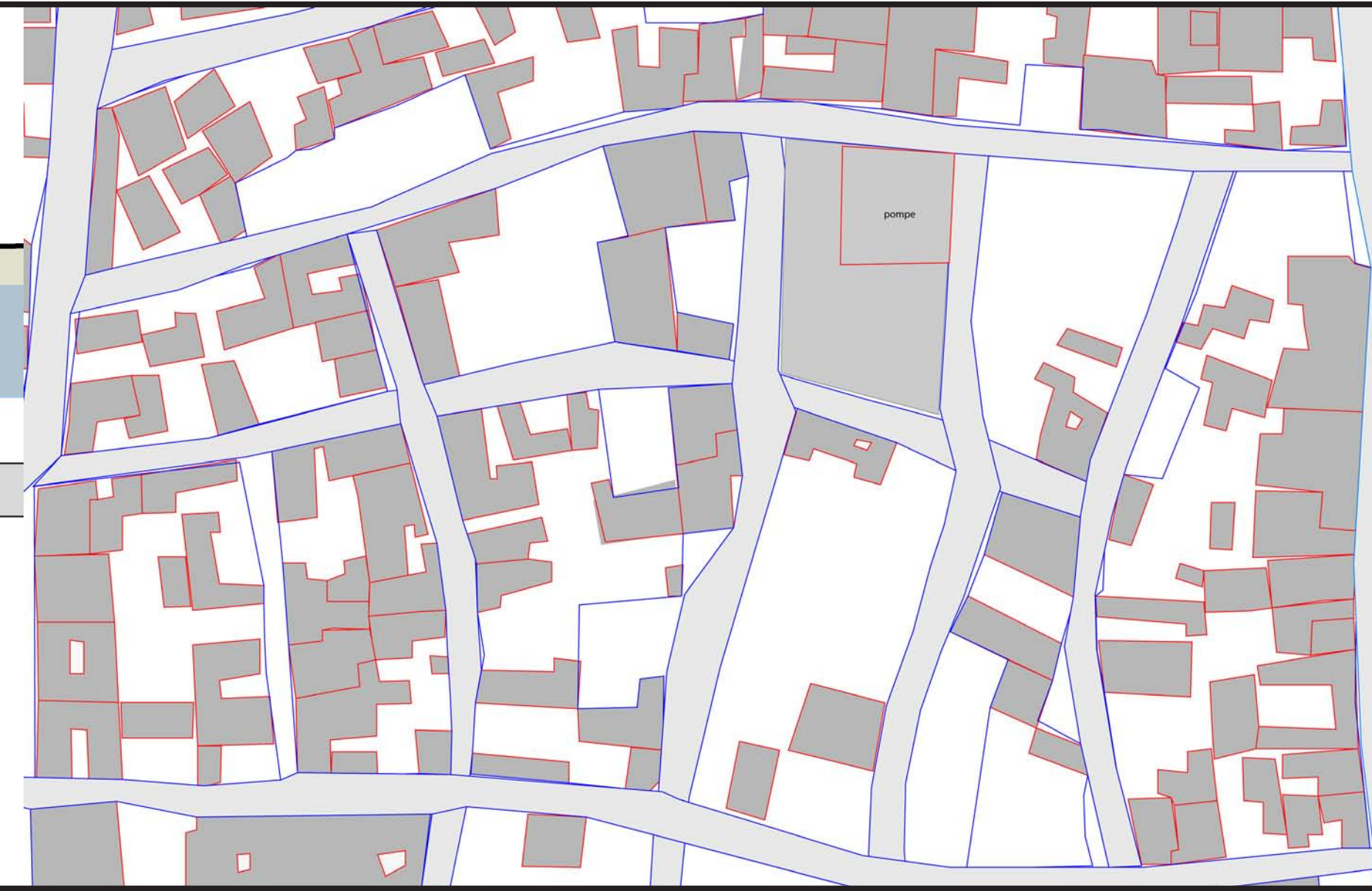
Minimal



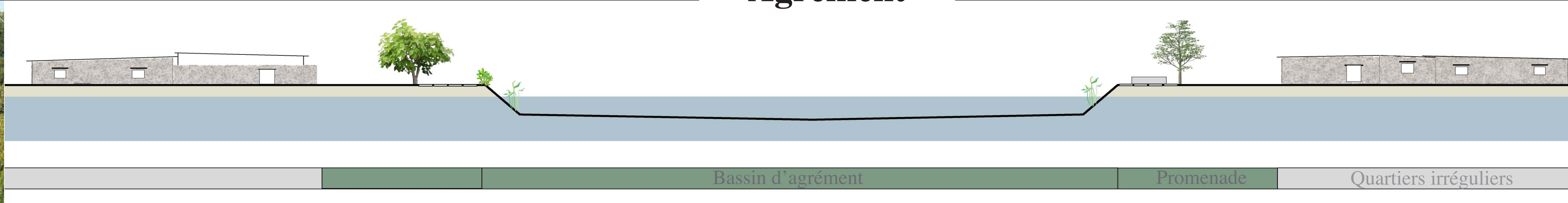
Objectifs : Limiter les dégâts d'eau

Seules les maisons abandonnées sont démolies. On installe un réseau de drainage; une citerne et une station de pompage. La zone reste constructible et continue à être remblayée.

Programme : Drainage ; Station de pompage ; Citerne; Remblai; Logements spontanés



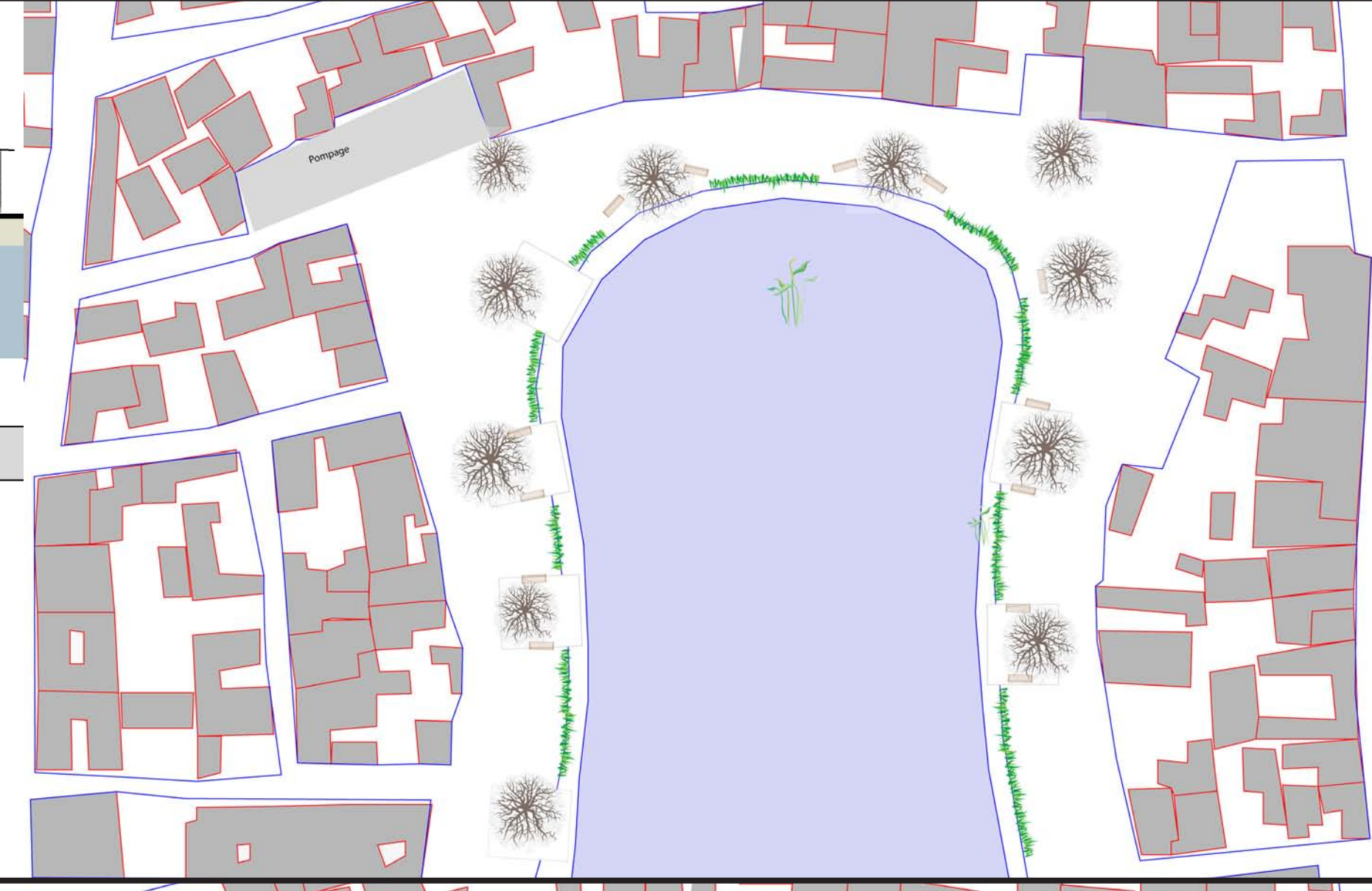
Agrément



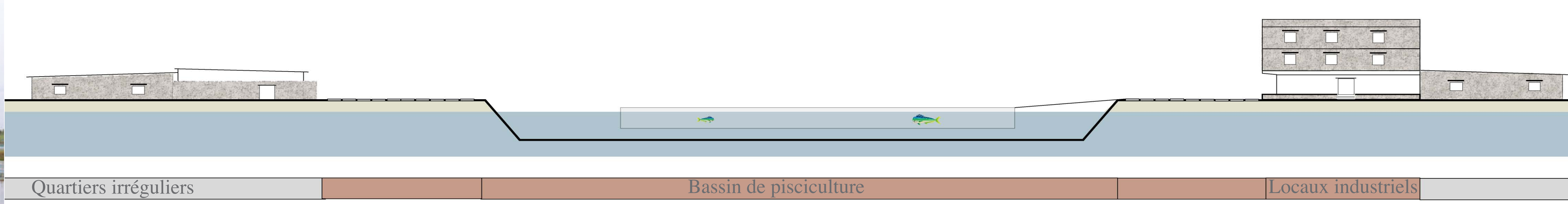
Objectifs : Renaturer les quartiers inondés

Des bassins décanter les eaux de ruissellement et permettent le développement d'un nouvel écosystème. Le bord du bassin est aménagé en promenade ombragée, activités sportives, etc...

Programme : Drainage ; Station de pompage ; Bassin ; Arbres et haie en bordure de bassin ; Espaces loisirs et sport; Logements.



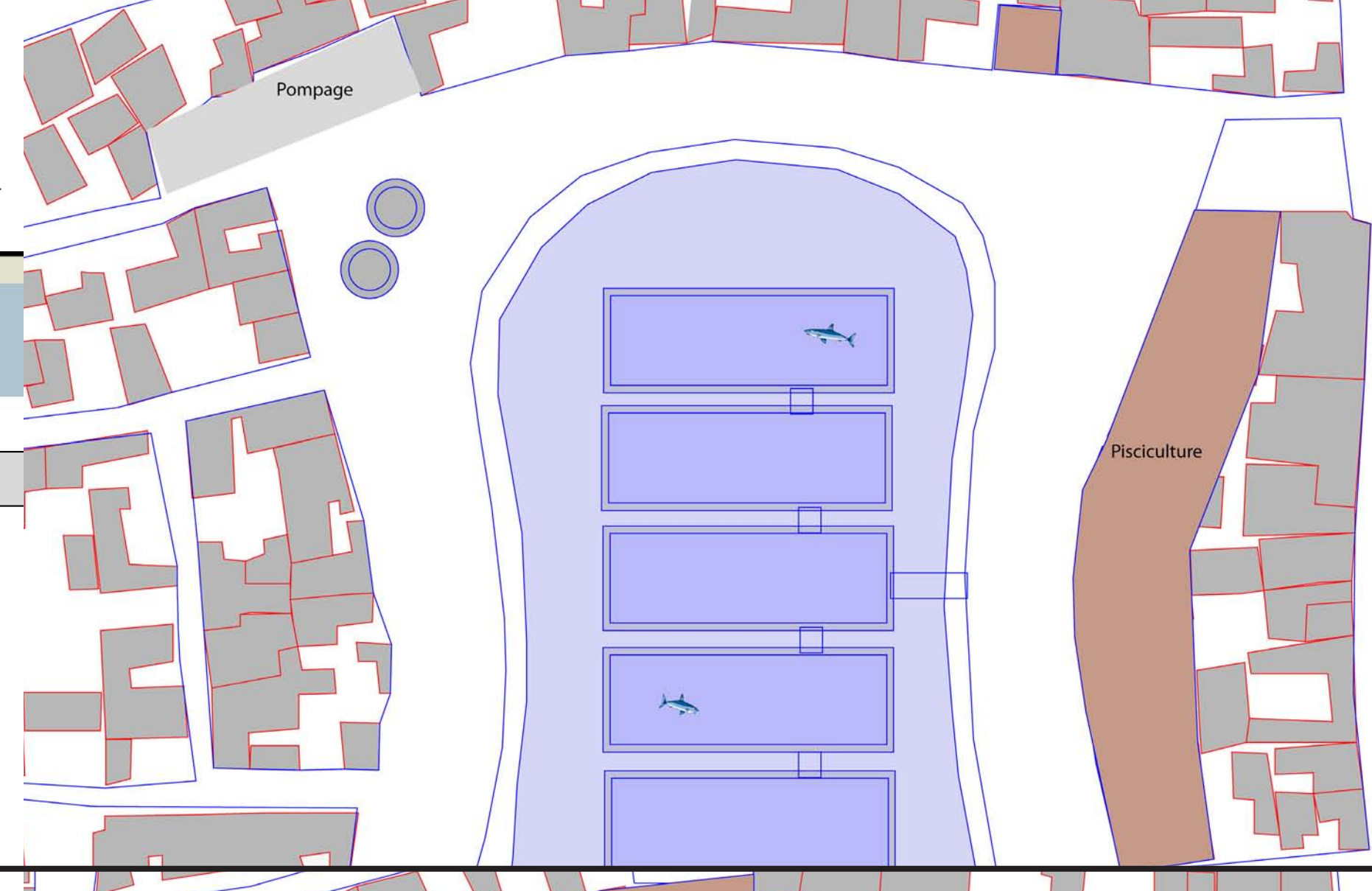
Pisciculture



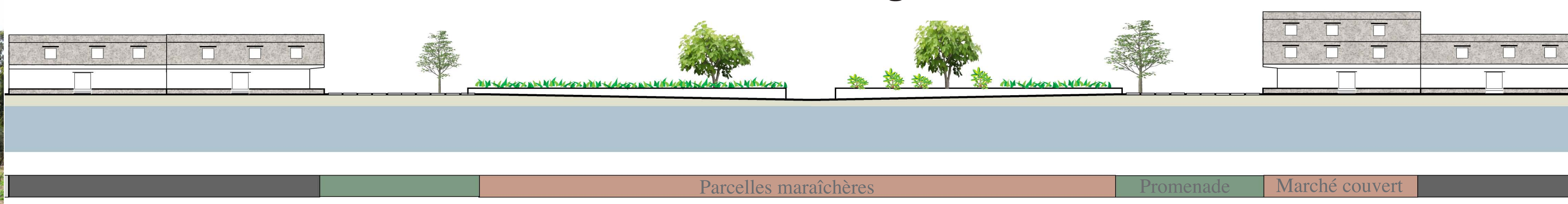
Objectif : Développement d'activités économiques autour des bassins.

Une entreprise spécialisée utilise le bassin pour l'élevage de poissons. Des locaux industriels liés à la transformation occupent le bord. Vente de poissons grillés, etc...

Programme : Drainage ; Station de pompage ; Bassin ; Barrières ; Installations de traitement des eaux; programme de gestion des déchets; Locaux industriels et commerciaux; Relogement.



Maraîchage



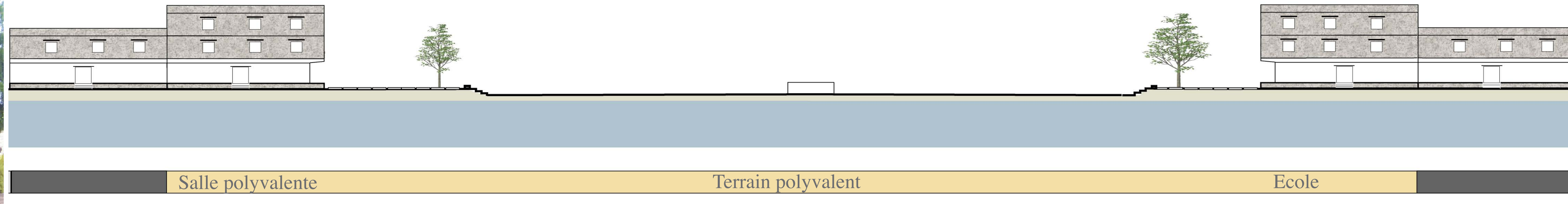
Objectifs : Production locale et évaporation de la nappe.

La zone inondable est découpée en parcelles de maraîchage en location pour les familles locales ou les exploitants extérieurs. Les parcelles structurent un réseau de drainage vers une citerne. Durant l'hivernage les parcelles pourront être inondées. Le bord de la zone est aménagé pour des activités commerciales et artisanales.

Programme : Drainage ; Station de pompage ; Citerne ; Bassin et remblai; Parcelles de maraîchage; Arbres; Programme de gestion des déchets; Marché couvert; Relogement



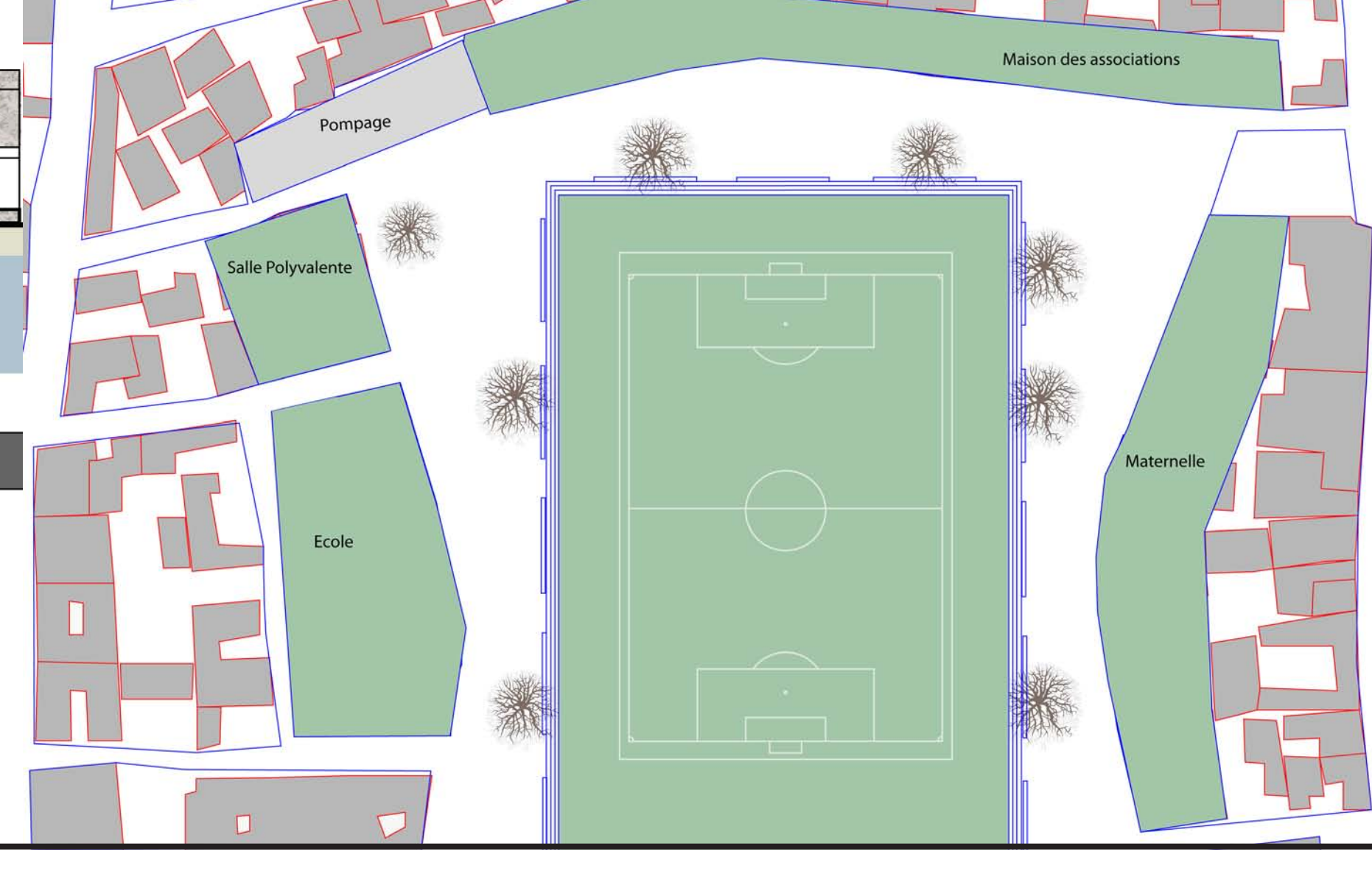
Culturel

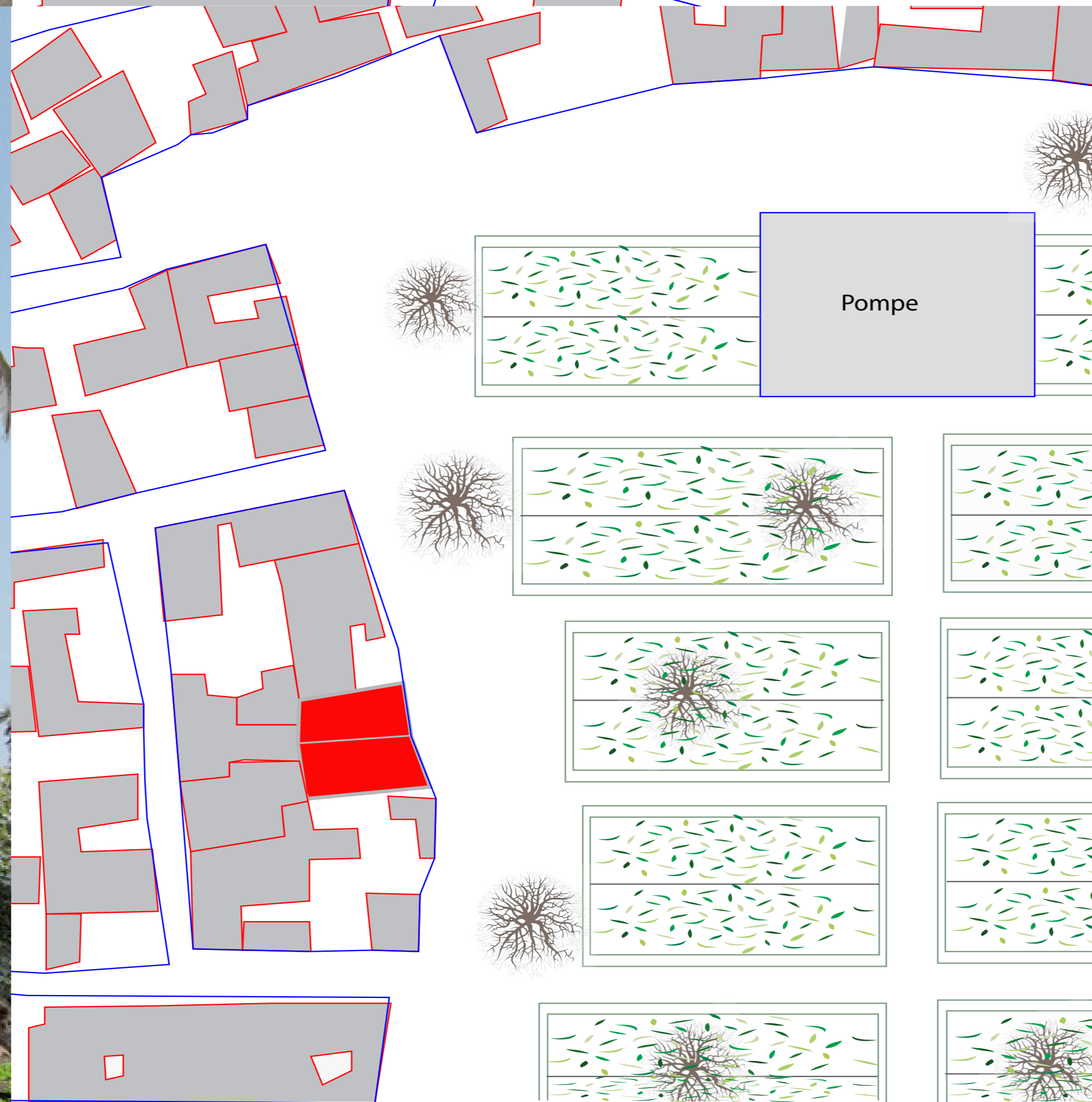
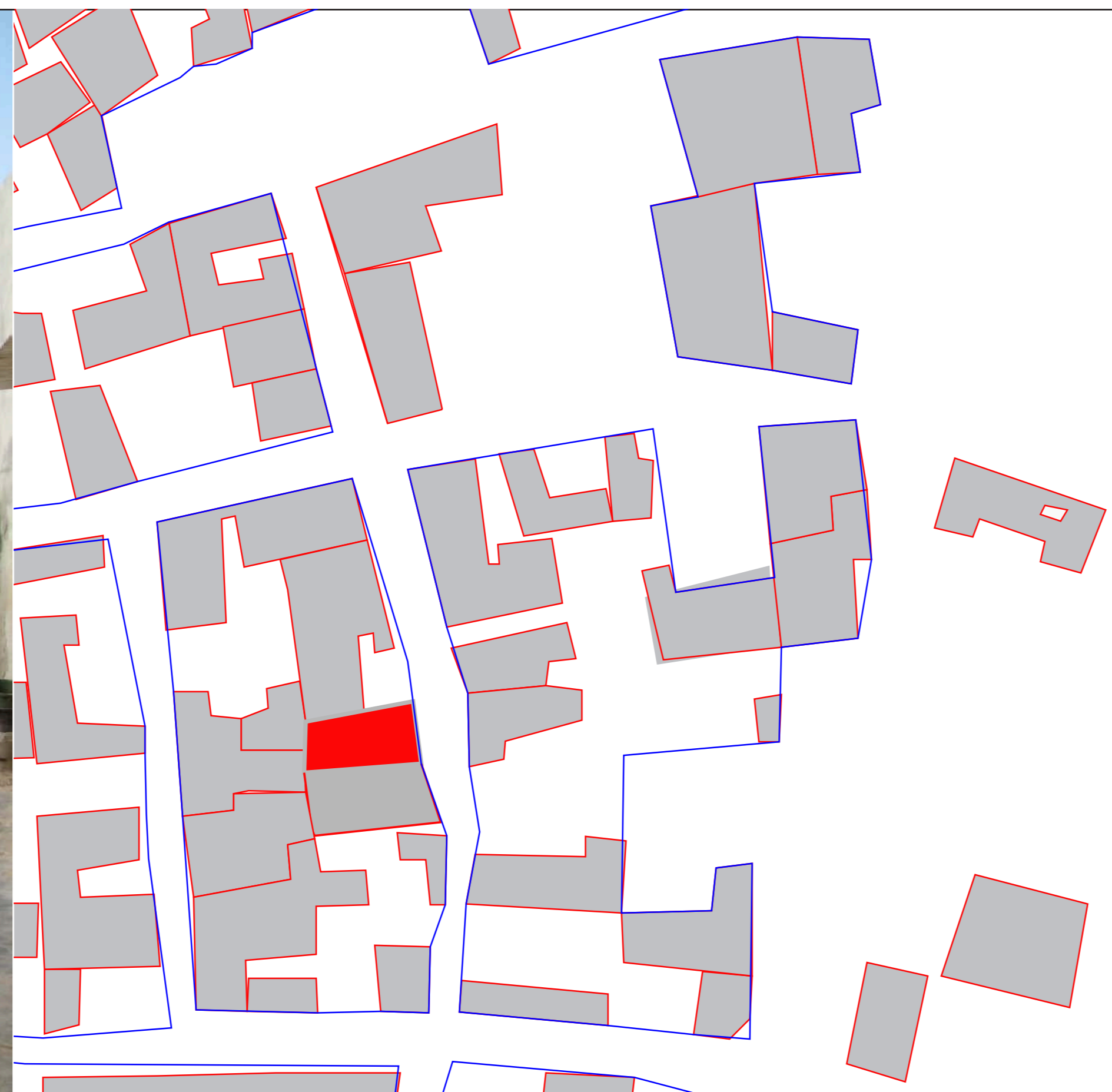


Objectifs : Développement d'activités culturelles et sportives.

Un terrain multifonctionnel occupe la zone inondable. Il est destiné aux activités culturelles et sportives. Il est inondable au moment de l'hivernage et fait office de bassin de décanation. Des bâtiments éducatifs et culturels restructurent le bord de la zone.

Programme : Drainage ; Station de pompage ; Citerne ; Déblai ; Arbres ; Programme de gestion des déchets; Terrain multifonctionnel; Gradins; Ecoles; Salle Polyvalentes; Maison des associations; Relogement





Etude du relogement à Mousdalifa

Considérant les demandes de la population de pouvoir habiter le même quartier et de disposer d'un nombre important de chambre par famille, le projet propose une densification sur l'existant.

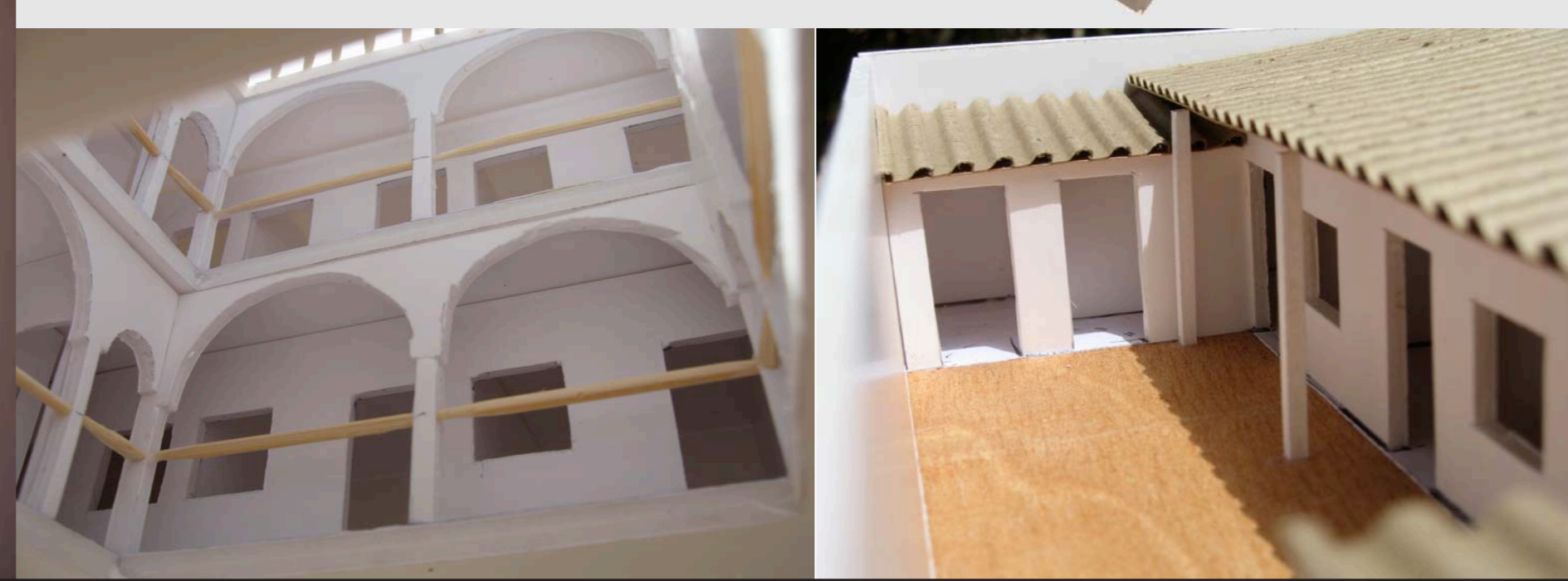
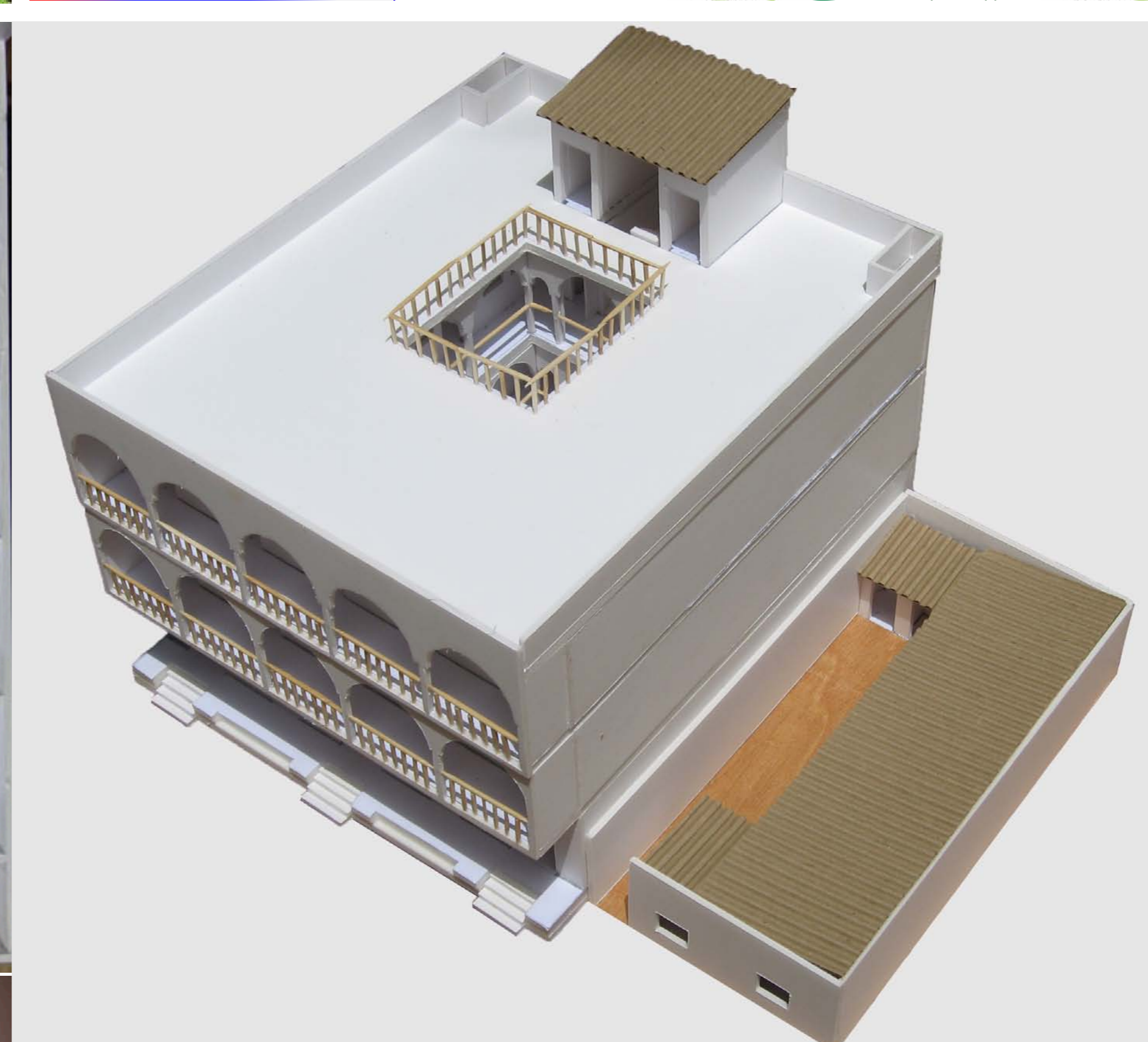
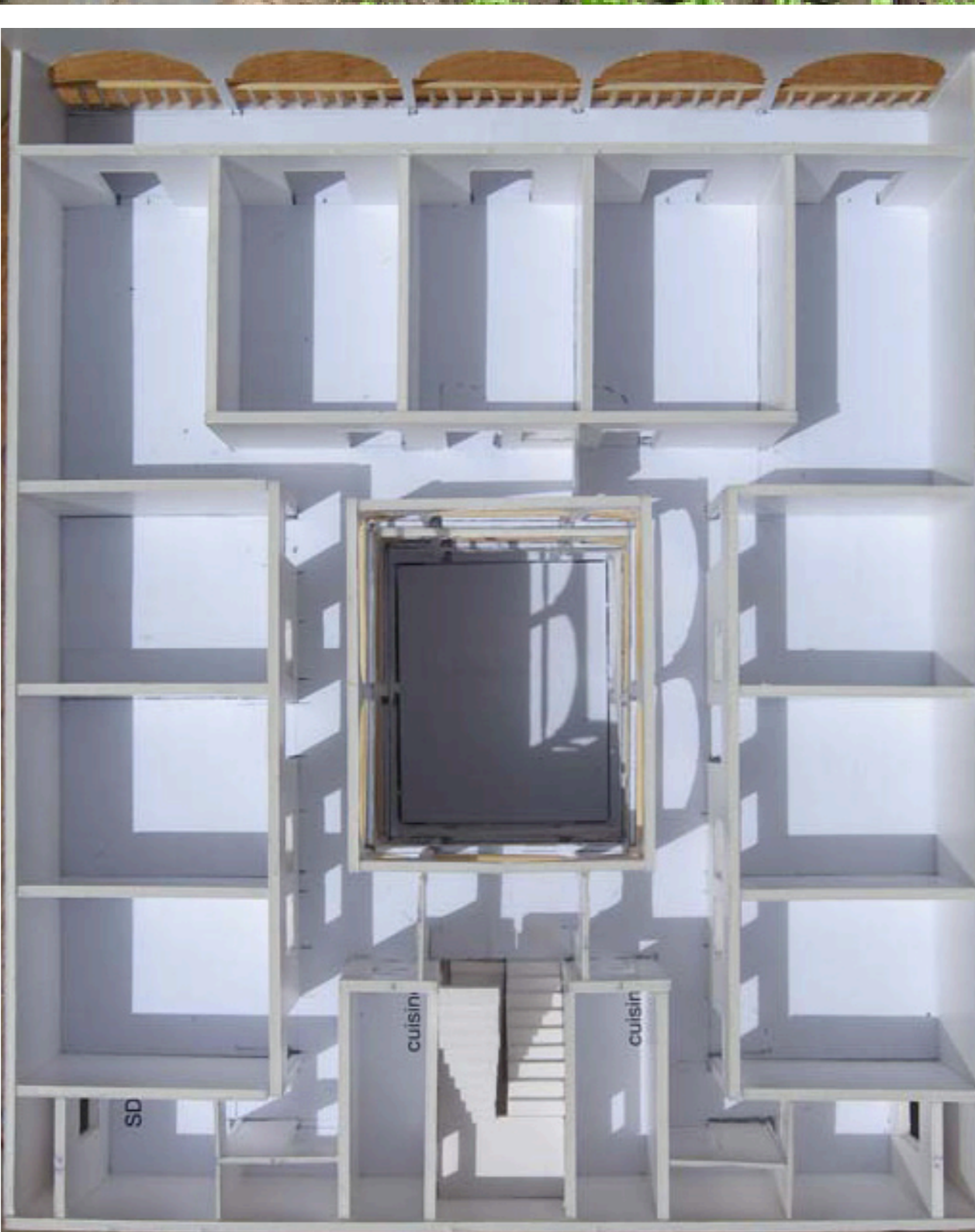
Cet exemple à Mousdalifa se situe sur la limite de la zone non-constructible, le déplacement des maisons inondées à droite de l'existant est planifié par le plan Jaxaay.

Le projet détaille le remembrement de deux parcelles non-inondées de 7 x 15m et leur construction en un immeuble R+2. L'objectif est d'offrir la propriété d'un appartement pour 4 familles (2 familles inondées et 2 familles non-inondées) ainsi que de permettre la location de six chambres et deux commerces.

Avec 11 chambres de 12m2 par étage et deux nœuds cuisine/salle de bain/wc, le plan permet de moduler le nombre de chambres attribuées à chaque familles (p. ex: 4 ch + 7 ch). Le socle garantit la mise à sec du rez ainsi que la gestion de la collecte des eaux.

Sur le plan économique, la proposition consiste à former une coopérative de logement qui détendra la propriété foncière et subventionnera les familles du quartier pour un nombre de chambres identique à celui de leur ancien habitat. La location du rez permettra de couvrir les charges courantes et garantit l'équilibre économique du projet.

Le changement de mode de vie impliqué par l'habitat en immeuble doit être étudié en détail notamment dans ses interactions avec les pratiques d'agriculture urbaine en vigueur.





« Maîtrise des eaux pluviales et des rejets unitaires dans les espaces urbanisés de Dakar »

Séminaire de renforcement de capacités
Commune de Pikine Nord, le 18
Décembre 2008.

Les méthodes participatives

Les Méthodes Participatives

- Elles sont orientées vers les personnes, leur application raisonnée devrait conduire à l'autodétermination et à l'acceptation de la responsabilité des améliorations proposées;
- Elles visent à encourager la participation des individus aux activités de groupe sans considération d'âge, de sexe, de classe sociale ou de niveau d'instruction;
- Elles ont pour but de développer la confiance en soi et le sens de responsabilité pour la prise de décisions;
- Elles facilitent la planification au niveau communautaire, favorisent l'enrichissement mutuel et incitent les participants à respecter les connaissances et les compétences d'autrui.

Facteurs de succès des méthodes participatives

- Les méthodes participatives permettent d'obtenir l'engagement total des communautés. Voici quelques facteurs qui contribuent à leur succès:
- Plaidoyer pour la création d'un cadre institutionnel propice (administration) disposant des structures de soutien requises
- Impliquer les décideurs de haut niveau pour leur rôle dans la détermination des stratégies de mise en œuvre des programmes (leur participation permettra d'obtenir plus facilement leur appui à l'utilisation des méthodes participatives)
- Institutionnaliser les méthodes participatives au sein des administrations

Facteurs de succès des méthodes participatives.

- Commencer par un projet pilote de faible envergure et s'en servir ensuite pour illustrer l'efficacité de la méthode, afin de convaincre les décideurs de développer le programme
- Prendre en compte les aspects sociaux dont la sexospécificité
- Veiller à la disponibilité des ressources nécessaires (les fonds requis, le personnel formé à l'utilisation des méthodes)
- Mettre en place dès le début un mécanisme de surveillance et d'évaluation qui garantisse une orientation correcte

La Méthode SARRAR-PHAST



Qu'est ce que la méthode PHAST

- L'Initiative « PHAST » - Participation à la transformation de l'hygiène et de l'assainissement: approche innovante de la promotion de l'hygiène, de l'assainissement et de la gestion communautaire de l'eau et des équipements sanitaires
- Elle est une adaptation de la méthode SARAR d'apprentissage qui s'appuie sur l'aptitude innée des gens à s'attaquer à leurs problèmes et à les résoudre
- La méthode SARAR/PHAST utilise des outils c'est à dire un ensemble de techniques et matériels pour faciliter le travail du groupe

Phast et autonomie de la communauté

- La méthode phast renforce la confiance en soi et la capacité individuelle d'agir et d'apporter des améliorations à sa communauté. C'est la communauté elle-même, consciente de ses déficits et mue par le désir de se débarrasser de ses mauvaises habitudes qui décide de se transformer.

Les étapes de la planification communautaire

- Etape 1: Identification du problème en laissant la communauté évoquer les problèmes liés à la santé et en même temps de déceler les cause réelles de ces dysfonctionnements.
- Comment: en l'invitant à soulever les histoires de la collectivité et les problèmes de santé et d'hygiène dont elle est confrontée.

Les étapes de la planification communautaire

- Etape 2: Analyse du problème par l'identification des points d'eau et des installations sanitaires, les bons et mauvais comportements en matière d'hygiène, les pratiques et les modes de transformation de maladies.

Les étapes de la planification communautaire

- Etape 3: Elaboration de solutions par l'arret de la propagation de la maladie, le choix des barrières et ceci nécessite l'implication de l'ensemble de la communauté (homme et femmes).

Les étapes de la planification communautaire

- Etape 4: choix des options en matière d'amélioration de l'hygiène et l'assainissement. Ceci nécessite du temps et un dialogue permanent avec les populations.

Les étapes de la planification communautaire

- Etape 5: nouvelles installations et changements de comportements prévus: planifier le changement par une répartition des tâches entre les différents membres de la collectivité, et d'identifier les possibles sources et risques d'échec pour les éviter.

Les étapes de la planification communautaire

- Etape 6: Organisation des activités de surveillance et d'évaluation: Prévoir un contrôle des progrès accomplis

Les étapes de la planification communautaire

- Evaluation participative par un contrôle des progrès accomplis. Cette évaluation se fera par la communauté elle-même qui s'était fixée des défis.

- 
- **MERCI de votre attention**